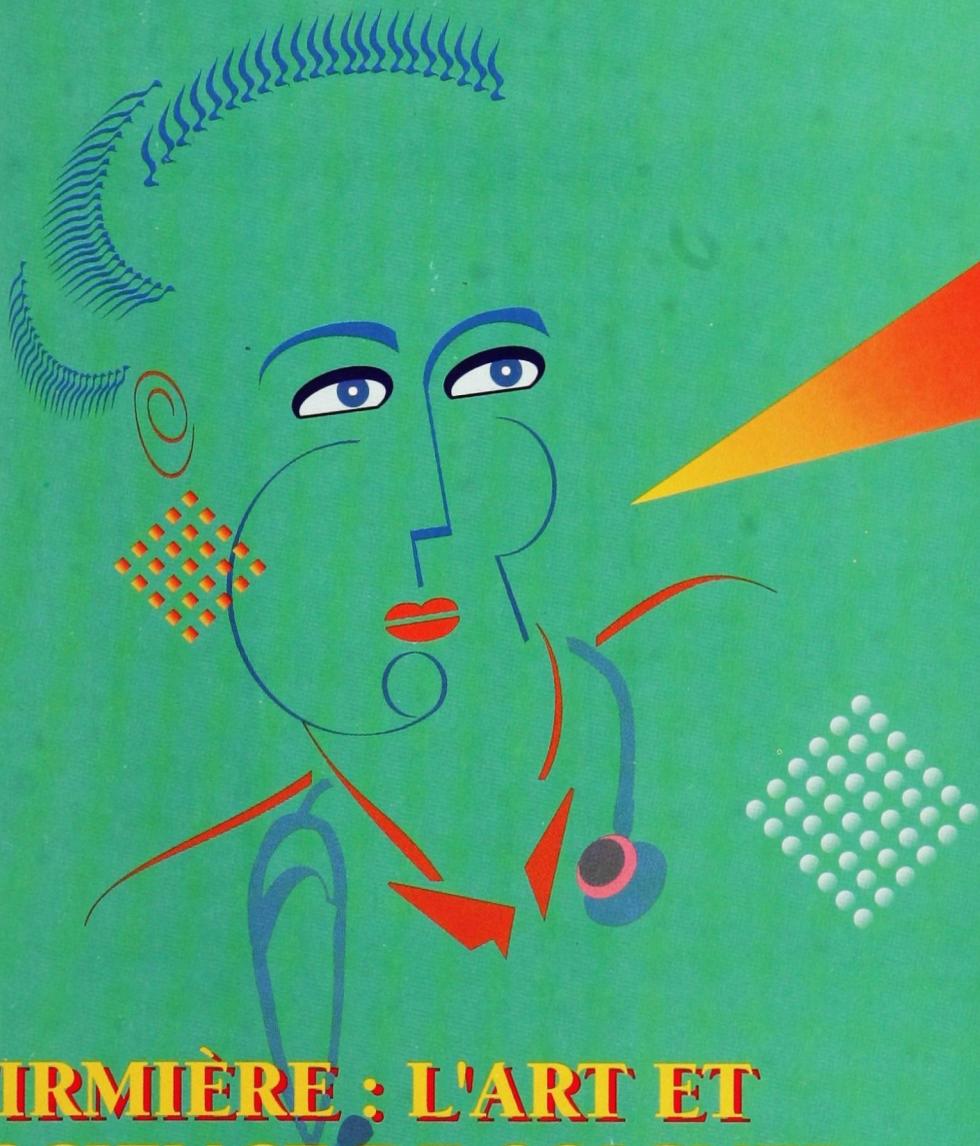




LES DIPLÔMÉS

REVUE DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • NO 382 • HIVER 1994 • 2 \$



INFIRMIÈRE : L'ART ET LA SCIENCE DE SOIGNER

LES NOUVEAUX APOTHICAIRES

ENTREVUES :
FRANÇOIS-MARC GAGNON
JACQUES AUGER

POSTE MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

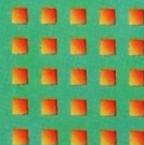
Port payé Postage paid

Nbre Blk

F 1619

Saint-Laurent (Québec)

Port de retour garanti : 3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410, Montréal (Québec), H3T 1P1



UNE PROFESSION

QUI *touche*

des MILLIONS DE *gens.*

L'INFIRMIÈRE : *la santé exige ses soins.*



Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec

2
MOT DU PRÉSIDENT

L'Association fête ses 60 ans

3
AVANT-PROPOS

J'aurais voulu être un artiste

4
RECHERCHE

La révolution selon les Automatistes

Les signataires du *Refus global* furent les premiers à contester l'ordre établi et à ouvrir le Québec au pluralisme des idées.

7

Sur les pas de Jeanne Mance

En juin dernier, Marie-France Thibadeau terminait son troisième mandat comme doyenne de la Faculté des sciences infirmières. Mais son engagement envers les sciences infirmières n'a pas pris fin pour autant.

13
DOSSIER

Infirmière: l'art et la science de soigner

Alors que la technologie médicale se perfectionne sans cesse, le rôle de l'infirmière demeure ce qu'il a toujours été: humaniser les soins médicaux en y apportant compassion, bienveillance, altruisme et respect.

17

75 ans de formation universitaire en pharmacie

Il y a 75 ans, l'exigence d'une formation universitaire pour pratiquer la pharmacie devenait une réalité; il faut fêter cela!

18

Les nouveaux apothicaires

De l'officine traditionnelle au bureau de gestionnaire, la profession de pharmacien a bien évolué. Alors que certains se spécialisent dans l'une de ces fonctions, d'autres réussissent à combiner les deux rôles tout en demeurant «notre ami»...

24
ENTRE NOUS

29
PORTRAIT

Le décollage d'ADM

La météorologie lui donne le coup de foudre pour l'aviation. Monté à bord comme PDG d'Aéroports de Montréal, Jacques Auger réussit à remettre Montréal sur la carte du monde.

31
CARNET

36
ENTRE GUILLEMETS

40
FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 7



page 13



page 18



LES DIPLOMÉS

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Jacques Gaumont, président
 Jeanne Wojas, première vice-présidente
 Robert Dessureault, vice-président (finances)
 Danielle Dansereau, vice-présidente (revue)
 Dino Fuoco, vice-président (activités socio-culturelles, sportives et régionales)
 Anne Beauchamp, administratrice
 Jean-Pierre Brunet, administrateur
 Hélène Chouinard, administratrice
 F. John Edmunds, administrateur
 Raymond Gagnier, administrateur
 Claire McNicoll, vice-rectrice aux affaires publiques
 Pierre Pugliese, administrateur
 Marie-Claude Gévry, présidente sortante
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Pierre Grand'Maison
 Paul Cusson

Rédacteur en chef

Ronald Prigent,
 Direction des communications de l'U. de M.

Rédacteur en chef adjoint

Daniel Baril,
 Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Hélène Charlebois-Dumas, Laurent Fontaine,
 Entre guillemets: André Goulet
 Entre nous, Le Carnet: Michel Saint-Laurent

Graphisme

Jean R. Beauchesne

Graphisme page couverture

Daniel Bergeron,
 Direction des communications de l'U. de M.

Photographies

Bernard Lambert,
 Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interweb inc.

Publicité

Carole Gauthier
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636
 Dépôt légal D-6880028.
 Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée trois fois l'an

Tirage 115 000

Siège social

3750, rue Jean-Brillant
 Bureau 410
 Montréal (Québec)
 H3T 1P1
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2\$
 Abonnement annuel: 6\$
 À l'étranger: 8\$

Les auteurs des articles publiés dans Les Diplômés conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.



Imprimé sur du papier recyclé et recyclable.

L'Association fête ses 60 ans



En 1934, alors que l'Université traversait une crise financière majeure, une poignée d'irréductibles diplômés posait les jalons de ce qui allait devenir *Les Diplômés de l'Université de Montréal*. Depuis ce temps, près de 500 personnes se sont succédé au sein du Conseil, dont 37 présidents et 3 présidentes. Notre Association compte maintenant près de 150 000 membres et compte aussi **sur vous**.

En ce début de mandat, je veux rendre un hommage particulier à tous ces bénévoles qui n'ont pas hésité à contribuer de multiples façons à l'essor de notre Association. Parmi ceux-ci, j'aimerais remercier plus particulièrement les personnes dont les mandats se terminent cette année: Mme Marie-Claude Gévry, qui a fait un travail remarquable à la tête du Conseil, de même que Mme France Cardin et Me Giacomo Vigna, qui ont su, à leur manière, contribuer au développement de l'Association.

L'importante population que dessert l'Association nous oblige à créer des sous-groupes pour mieux rejoindre ce vaste ensemble: ainsi sont nés les 50^e, 25^e et, bientôt, 10^e anniversaires de promotion, de même que les diverses activités culturelles ou sociales dans les régions du Québec, et même au-delà. Ces formules gagnantes s'ajoutent à nos événements de marque, le tournoi de golf et la remise de l'Ordre du mérite, qui en sont rendus respectivement à leur 33^e et 27^e édition.

C'est donc en consolidant les acquis et en proposant de nouvelles activités que l'Association entame la 60^e année de son existence. Tous ces projets et activités ne trouvent leur sens véritable que dans la participation active et régulière du plus grand nombre possible de diplômés.

En tant que diplômé de cette grande université, je considère que nous avons eu le privilège de nous enrichir de trois compétences de haut niveau: le savoir, le savoir-faire et le comment-apprendre. Nous y avons été sensibilisés à la recherche du sens profond des phénomènes qui nous entourent. Enfin, nous avons été amenés à comprendre les besoins d'harmonie au plan humain et d'équilibre au plan matériel.

Avec le privilège, je crois, viennent certaines responsabilités. Celle de contribuer à l'essor de notre société en général, de notre communauté universitaire en particulier. Celle de s'entraider entre diplômés. Et celle de promouvoir la fierté d'appartenir à notre grand regroupement.

Vous pouvez compter sur mon engagement et mon dévouement, et sur celui des autres administrateurs de votre Conseil. J'espère pouvoir compter sur votre appui, votre participation, et avoir le plaisir de vous rencontrer sous peu à l'une de nos prochaines activités.

Le président,

Jacques Gaumont
 Informatique 73; HEC et Polytechnique 78

J'aurais voulu être un artiste

*Maman quand j'serai grand j'voudrais pas être étudiant.
- Bon alors qu'est-ce' tu veux faire?
Ben j'sai pas moi... infirmière!*

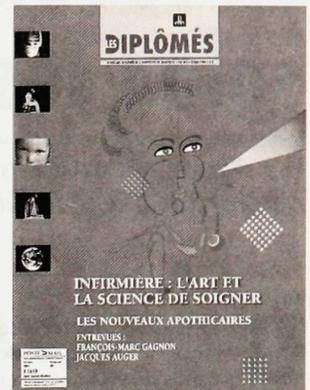
C'est Renaud qui chante, mais il se leurre. S'il veut être infirmière, il devra d'abord être étudiant. Car aujourd'hui on ne devient pas infirmière comme au temps de Jeanne Mance. Une formation spécialisée de niveau universitaire est de plus en plus recherchée dans le milieu des soins hospitaliers. La Faculté des sciences infirmières offre même une maîtrise et un doctorat en la matière.

Bien que les infirmières rendent moins pénibles les traitements hospitaliers, il reste qu'on aura toujours besoin de son pharmacien. Cet autre professionnel de la santé n'est pas qu'un « marchand de pénicilline » (ça, c'est encore ce sacré Renaud qui le dit...). Si le pharmacien est de plus en plus administrateur, il ressort de nos entrevues que son rôle de conseiller en santé reste primordial.

Contrairement à notre chanteur pourfendeur des bien pensants, petit, je voulais être peintre. Même si c'était tout à fait « surréaliste »... j'ignorais tout à cette époque du courant Automatiste de l'école de Borduas que nous présente François-Marc Gagnon à la rubrique *Recherche*.

L'autre entrevue de ce numéro nous présente un diplômé qui, pour sa part, est loin de s'en remettre aux commandes automatiques; Jacques Auger a en effet bien en main les commandes d'Aéroports de Montréal qu'il entend utiliser comme un levier économique pour la grande région métropolitaine.

.....
Daniel Baril



Votre entreprise ne s'affiche pas assez?
Qu'à cela ne tienne!
Votre revue

LES **DIPLOMÉS**

vous offre la possibilité d'être connu et reconnu par plus de 115 000 lecteurs, des professionnels, des gens d'affaires...

Trois numéros par année
Tarif carte d'affaires
pour 1 numéro : 250 \$
pour 3 numéros : 630 \$

Contactez
Carole Gauthier
Responsable de la publicité
☎ (514) 343-6230

Rencontre

l'Exclusive inc.

Une « agence-conseil » spécialisée auprès des professionnel(le)s et gens d'affaires qui désirent établir une relation sérieuse et privilégiée

Nicole Carreau
H.E.C. 89

1255, rue Université,
suite 1104, Montréal
(Québec) H3B 3W7
Tél.: (514) 875.55.79

Daniel Baril

La révolution selon les Automatistes

Les signataires du *Refus global* furent les premiers à contester l'ordre établi et à ouvrir le Québec au pluralisme des idées.

Les Automatistes regroupés autour de Paul-Émile Borduas ont permis au Québec d'entrer dans la modernité culturelle. Sans eux, on ne penserait pas comme on pense aujourd'hui.

C'est ce que soutient François-Marc Gagnon, professeur titulaire au Département d'histoire de l'art, qui effectue présentement une recherche sur la période automatiste (1940-1955) chez les peintres québécois. Cette recherche, à laquelle participent également Lise Lamarche, du même Département, ainsi que Rose-Marie Arbour et Gilles Lapointe, tous deux de l'UQAM, s'inscrit dans la continuité d'un travail amorcé il y a plusieurs années; François-Marc Gagnon signait déjà en 1978 une analyse critique de l'oeuvre de Borduas¹ et réalisait le volumineux catalogue² de l'exposition que lui consacrait le Musée des beaux-arts en 1988.

«La recherche actuelle est une suite naturelle de ces travaux, nous confiait-il. Après avoir effectué ce travail sur Borduas, j'ai voulu faire l'histoire des gens autour de lui. C'est aussi un peu par atavisme que je m'intéresse à Borduas puisque mon père, qui était critique d'art, a bien connu le peintre pour avoir enseigné à ses côtés à l'École du meuble. Mon premier souvenir d'enfance est d'ailleurs celui où mon père m'amenait chez Borduas à l'île Sainte-Thérèse, sur le Richelieu.»

Le professeur Gagnon bénéficiait donc d'information de première main. Le matériel de sa recherche a été considérablement enrichi il y a quelques années par l'importante documentation à laquelle lui a donné accès le peintre

Jean-Paul Mousseau, membre du groupe de Borduas, et décédé il y a deux ans. Constitué de correspondance, de lettres personnelles, de coupures de journaux, de photographies, ce matériel permet aux chercheurs de reconstituer l'histoire de chacun des Automatistes, leur carrière, leurs relations entre eux, leur impact dans le milieu des arts et dans la société. On retrouve déjà une partie de cette correspondance dans le guide d'accompagnement du cours télévisé *La peinture moderne au Québec*.

Surréalisme

C'est donc à l'École du meuble, où Borduas enseignait le dessin libre et la décoration, que tout a commencé. «Borduas invitait des élèves de l'École à son atelier personnel et toute la nuit ils discutaient des grands courants de pensée de l'époque, de Freud, de Marx, et bien sûr du mouvement surréaliste d'André Breton, raconte François-Marc Gagnon. C'est d'ailleurs un texte de Breton, dans lequel il cite un conseil de Léonard de Vinci, qui a marqué Borduas.»

Les peintres surréalistes européens appliquaient déjà une technique inspirée de Léonard de Vinci et que Dali a baptisée «écran paranoïaque». Il s'agit d'interpréter subjectivement, à la manière d'un délire paranoïaque, n'importe quelle forme non préméditée tracée sur le support même que l'on s'appête à peindre.

«Les Automatistes ont transposé à la peinture la technique de l'écriture automatique, poursuit le professeur. Le fondement de l'automatisme est de n'avoir au départ aucune idée préconçue de l'oeuvre à réaliser. Même le titre vient après-coup. Comme il n'y a pas de préconception, l'oeuvre se veut une projection de l'inconscient révélant les pulsions profondes et brutes de l'auteur. «Je



ne peins que pour ma propre connaissance" disait Borduas.»

Le groupe de Borduas allait appliquer ce principe de la façon la plus pure qui soit, reprochant aux Surréalistes d'avoir, dans leurs oeuvres, une intention prédéterminée, donc de ne pas faire de véritable art automatique. Pour les Surréalistes de l'école de Breton, l'oeuvre doit être au service de la pensée. Pour les Automatistes, elle doit être l'expression de la gratuité la plus pure. «Vive la peinture tout court, sans sur... et sans isme» écrit de Paris Jean-Paul Riopelle à Borduas. «Cette visite de Riopelle et de Fernand Leduc à Paris en 1947 et leur rencontre avec André Breton est un moment clé dans l'histoire du groupe, ajoute M. Gagnon. C'est là que nos peintres ont pris conscience de leur autonomie comme mouvement. Le surréalisme était déjà sur son déclin et Leduc ne trouvait pas André Breton assez à gauche.»

«Il n'était pas facile pour un Québécois dans la France d'après-guerre d'établir des contacts à Paris. Riopelle réussit quand même très bien à tirer son épingle du jeu et à se faire entendre dans les milieux de l'avant-garde française.» Même s'il tempête contre les «Français qui raffolent d'embêter» et les tickets de rationnement «spécialement conçus pour embêter», il est le seul Canadien invité par Breton à participer à l'Exposition internationale du Surréalisme et à signer le manifeste *Rupture inaugurale* sur la «tradition révolutionnaire prolétarienne». Il réussit même à faire préfacier une exposition en solo par André Breton qui le qualifie de «trappeur supérieur»...

C'est également cette année-là qu'apparaît le terme «Automatistes» pour désigner les élèves de Borduas et c'est dans les pages du *Quartier latin*, journal étudiant de l'Université de Montréal, que le terme est créé. «Jusque là, précise François-Marc Gagnon, les Automatistes ne se désignaient que par le terme "le Groupe".» Bien que l'appellation ne puisse se limiter aux seuls mem-

bres de ce groupe, en font notamment partie, outre Paul-Émile Borduas lui-même, Marcel Barbeau, Jean-Paul Riopelle, Fernand Leduc, Pierre et Claude Gauvreau, Jean-Paul Mousseau, Roger Fauteux et Marcelle Ferron.

L'engagement révolutionnaire

L'influence de Borduas s'étend au-delà de ce groupe et, en 1948, une quinzaine d'Automatistes signent le manifeste *Refus global* «qui est l'application au niveau social et politique des idées esthétiques du groupe, affirme le chercheur. Une approche artistique

sans objet préconçu se traduit politiquement par l'anarchie. De l'anarchie va naître un nouvel ordre, croient les Automatistes. Abolissons le gouvernement, la police et l'Église, de la spontanéité surgira un nouvel ordre libérateur. Ils veulent alors former une avant-garde révolutionnaire et ceux qui refusent de signer le manifeste sont exclus du groupe.»

Les Automatistes considèrent leurs expositions, leurs écrits et leurs manifestations contre l'académisme des «pantins des Bôzars» (c'est-à-dire le jury du Musée des beaux-arts) comme des actions révolutionnaires. Ils rejettent autant les valeurs traditionnelles du Québec que la domination de l'Église. «Au diable le goupillon et la tuque !» lit-on dans le *Refus Global*. Les Automatistes appuient toutes les luttes de l'époque : ils soutiennent les revendications autochtones lorsque le chef Sioui est arrêté, font une collecte pour les grévistes de l'amiante, soutiennent un restaurateur dans une cause contre Duplessis, manifestent de toutes les façons pour la liberté d'expression...

Ils tentent également quelques rapprochements avec le Parti communiste mais leur fondement anarchiste leur fait rejeter cette option leur apparaissant comme une deuxième Église, avec une morale tout aussi contraignante. «Si je désapprouve les communistes, écrit Riopelle, c'est que dans leur révolution ils portent le moins possible atteinte à la morale actuelle. (...) Depuis Marx et Engels, le monde n'a pas fait un pas en avant dans la réalisation de la libération de l'homme, car l'obstacle qu'est la morale chrétienne n'a pas cédé.»

«Dans le Québec religieux des années 40, reprend François-Marc Gagnon, rejeter l'Église de cette façon et les valeurs de conservation populaires afin d'ouvrir le Québec sur le monde était un défi à l'ordre établi. Les Automatistes ont été les premiers à remettre en cause l'idéologie dominante de

La peinture automatique selon Paul-Émile Borduas



Gouffes bleues, Paul-Émile Borduas, 1955, Musée des beaux-arts de Montréal.

«J e n'ai aucune idée préconçue. Placé devant une feuille blanche avec un esprit libre de toutes idées littéraires, j'obéis à la première impulsion. Si j'ai l'idée d'appliquer mon fusain au centre de la feuille ou sur l'un des côtés, je l'applique sans discuter et ainsi de suite. Un premier trait se dessine ainsi, divisant la feuille. Cette division de la feuille déclenche tout un processus de pensées qui sont exécutées toujours automatiquement. (...) Le dessin étant terminé dans son ensemble, la même démarche est suivie pour la couleur!»

Cité dans *La peinture moderne au Québec* (notes de cours), François-Marc Gagnon, p. 113.

l'époque. C'est par eux que s'est fait l'avènement de la modernité au Québec et qu'a débuté le pluralisme d'idées. La littérature a suivi plus tard avec les poètes. En cela, ils ont laissé une marque et un héritage très importants. Leur influence fut énorme et ils sont les précurseurs lointains de la Révolution tranquille.»

Leurs prises de position radicales ne sont pas demeurées sans réaction de la part des autorités qu'ils contestaient. Après le *Refus Global*, Borduas est congédié de l'École du meuble. Le torchon brûle entre les Automatistes et le Musée des beaux-arts qui refuse d'exposer leurs oeuvres. Plusieurs signataires perdent leurs contrats. Le groupe poursuit quant même ses activités mais dans un modeste entrepôt dépourvu de tout confort.

«La répression qu'ils ont subie a

attiré sur eux l'attention du public, a observé le chercheur. Alors que très peu de gens avaient eu connaissance du *Refus global*, on note une centaine d'articles, tous contre, faisant état du manifeste dans les journaux.» Mais la mise au ban de la société ne semble pas avoir eu raison du côté anarchiste des Automatistes comme on peut le constater avec les révélations récentes sur le *Club des voleurs de coqs de clochers*, créé par Riopelle...

Pour le professeur d'histoire de l'art, les Automatistes ont définitivement marqué l'art québécois de leur influence. «De jeunes peintres, tel Pierre-Léon Tétrault, se réclament de Riopelle. Le sculpteur Roland Poulin a souligné, en recevant le prix Émile Nelligan de la Fondation Gilles Corbeil, comment il avait été marqué par un tableau de Borduas.»

On pourrait aussi ajouter Gilles Hénault, qualifié par les uns de «père de la poésie moderne» et par lui-même de «poète de la laïcité», qui rappelait, après l'obtention du prix du Québec Athanase-David en novembre dernier, sa fréquentation des Borduas et Riopelle ainsi que sa communauté d'esprit avec les signataires du *Refus global*.

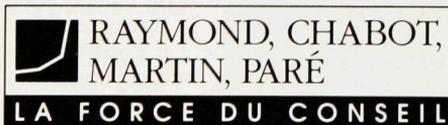
«Ces artistes ne partent pas de rien et il est tout à fait nouveau qu'au Québec on se réclame d'une école d'ici plutôt que d'une école européenne» conclut le professeur.

1. Paul-Émile Borduas (1905-1960). *Biographie critique et analyse de l'oeuvre*, Fides, Montréal, 1978.
2. Paul-Émile Borduas, Musée des beaux-arts de Montréal, 1988.

UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE

Notre force, c'est d'offrir non seulement des services de vérification et de fiscalité, mais aussi une vaste gamme de services de redressement et de consultation : performance organisationnelle, ressources humaines, recrutement, réaffectation et évaluation de cadres, consultation immobilière, évaluation d'entreprises, gestion financière, ainsi que stratégie et marketing et systèmes d'information de gestion.

Nous sommes présents dans plus de 60 villes au Québec, en Ontario et en Europe.



7875, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent (Québec)
H4S 1L3

Tél.: (514) 333-7480
Télec.: (514) 332-6915

POUR BÂTIR UNE COMPAGNIE EXCEPTIONNELLE...

Le mandat. Le dévouement. Le coeur.

Marion Merrell Dow Canada : la compagnie qui a mis au point et qui maintient commercialisée Cardizem® (diltiazem, anti-angineux et antihypertenseur), Seldane® (terféndadine, antihistaminique non sédatif), Sulcrate® (sucralfate, agent anti-ulcéreux) et Nicoderm® (limbre transcutané de nicotine comme auxiliaire anti-tabagique). Une compagnie pharmaceutique hors du commun qui s'est hissée au rang de chef de file de l'industrie canadienne en accordant la priorité à l'élément humain, en misant sur l'imagination et en appuyant la recherche et la formation. Une compagnie axée sur l'innovation.

Marion Merrell Dow (Canada) Inc.
Pour bâtir une compagnie exceptionnelle grâce à des gens, des valeurs et des produits exceptionnels.

 MARION MERRELL DOW
CANADA

CCPP MEMBRE ANIM

- COURTAGE ET LOCATION DE LISTES
- INFORMATIQUE
- GESTION DE CAMPAGNE DE LEVÉE DE FONDS
- PRÉPARATION POSTALE
- CONSULTATION POSTALE
- ENTREPOSAGE ET GESTION DES STOCKS

Sur les pas de Jeanne Mance

En juin dernier, Marie-France Thibaudeau terminait son troisième mandat comme doyenne de la Faculté des sciences infirmières. Mais son engagement envers les sciences infirmières n'a pas pris fin pour autant.

En 1934, les Soeurs Grises de Montréal ouvraient une école d'enseignement supérieur pour les infirmières, l'Institut Marguerite-d'Youville, affilié à l'Université de Montréal. En 1962, cette dernière mettait sur pied la Faculté de nursing. Au fil des ans, l'enseignement des sciences infirmières à l'université s'est développé et s'est imposé comme une formation de calibre pour une profession de plus en plus complexe.

De 1981 à 1993, Marie-France Thibaudeau a été la doyenne d'une Faculté en pleine ébullition. Présentement en année sabbatique, Marie-France Thibaudeau continue à mener de front des dossiers qui lui tiennent à coeur. Outre ses recherches personnelles, elle poursuit son travail à la Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec (FRESIQ) et sa collaboration avec l'ACDI.

L'automne dernier, Mme Thibaudeau nous a parlé de sa carrière et c'est avec passion qu'elle nous a entretenus de sa vision de la profession infirmière et des recherches en sciences infirmières.

De Jeanne Mance à aujourd'hui

D'entrée de jeu, Marie-France Thibaudeau se réfère à l'oeuvre de ses prédécesseures. La place d'honneur revient à Jeanne Mance, première infirmière laïque en Amérique du Nord, dont elle admire l'intelligence, le jugement et la détermination dans ses rôles de fondatrice de l'Hôtel-Dieu et de co-fondatrice de Montréal. Elle rend ensuite hommage aux Soeurs Grises de Montréal, ces visionnaires qui croyaient à une solide formation et qui ont permis aux infirmières d'avoir accès à des études universitaires.

Marie-France Thibaudeau s'inscrit dans cette trame historique. Formée à l'école d'infirmières de l'hôpital Sainte-Justine, puis à l'école d'hygiène de l'Université de Montréal, elle obtient un baccalauréat de

l'Université McGill puis une maîtrise de l'Université Yale aux États-Unis. Elle entreprend alors une brillante carrière qui s'est toujours déployée sur trois axes: enseignement et re-



cherches, engagement social et rayonnement national et international.

Elle commence à enseigner à la Faculté de nursing de l'Université de Montréal en 1967; l'année suivante, elle organise et dirige un programme de maîtrise (psychiatrie et santé mentale). Depuis lors, des dizaines d'infirmières et d'infirmiers y ont été formés dans les cheminement recherche ou clinique. Jusqu'à l'année dernière, l'Université de Montréal était la seule université francophone à offrir un programme de 2^e cycle en sciences infirmières. Aussi, de nombreux étudiants étrangers s'y sont-ils inscrits, assurant le rayonnement de la Faculté à l'extérieur du territoire québécois.

Chercheuse et doyenne

La recherche est au cœur des activités professionnelles de Marie-France Thibaut. Outre la direction de plus de soixante-dix étudiants à la maîtrise, elle a été associée à différents travaux de recherches en sciences infirmières: santé mentale, santé communautaire, soins de santé primaires, etc. Sa passion pour la recherche englobe celles menées par ses collègues. Elle parle avec enthousiasme et émotion des travaux réalisés par des infirmières de différents centres hospitaliers: études sur la douleur chez les prématurés, sur des moyens de soulager la douleur chez les enfants et les adultes, sur les comportements des personnes âgées, etc.

Depuis 1981, ses fonctions de doyenne lui ont procuré l'occasion de faire avancer des dossiers qui lui



Marie-France Thibaut

tiennent à cœur. Elle a veillé à ce que les programmes d'études soient adaptés aux besoins de notre société et reflètent les approches qui ont contribué à la réputation du système de santé québécois. Elle est fière d'avoir pu conserver le baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières; grâce à la collaboration des professeurs, ce programme est devenu un des meilleurs du Canada. Une autre de ses grandes réalisations est l'implantation d'un doctorat conjoint avec l'Université McGill. À ses yeux, le doctorat fournit l'assurance que

les valeurs et les méthodes propres à la profession seront transmises et que la recherche se poursuivra en milieu universitaire, dans les centres hospitaliers et dans les services de santé communautaire. C'est un gage de pérennité.

L'engagement social de Marie-France Thibaut ne s'est jamais démenti; il est entier et inconditionnel. En 1972, elle s'associe au premier CLSC de la région de Montréal, dans Hochelaga-Maisonneuve, pour mettre sur pied un ambitieux projet de recherches qui s'étendra sur plusieurs années. Il donnera naissance à deux instruments, un guide d'évaluation du fonctionnement de la famille et un modèle de soins aux familles défavorisées, qui seront utilisés par la suite au Québec, au Canada et même à l'étranger. Elle a toujours été associée aux CLSC à divers titres. Elle a milité en faveur d'une approche globale des soins de santé et,

dans cette optique, souhaite ardemment une plus grande collaboration de tous les intervenants du domaine de la santé. D'ailleurs, nombreux sont les organismes communautaires, universitaires, nationaux et internationaux qui ont bénéficié de sa vaste expérience et de sa vision élargie des soins de santé.

L'ouverture sur le monde

Son engagement sur la scène internationale est aussi remarquable. Consultante auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en soins

Une nouvelle image ... une longue expérience !



Vérification • Fiscalité • Consultation Le Groupe Mallette Maheu

5, PLACE VILLE-MARIE, BUREAU 1000, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3B 4X3 • TÉL. : (514) 871-1850 • FAX : (514) 871-1997

Rencontre Sélecte Plus inc.

NOUS SAVONS QU'ELLE VOUS MANQUE...

Votre vie professionnelle est très satisfaisante. Vous avez des loisirs, des amis, mais vous ressentez un vide affectif.

Vous désirez construire une vie sentimentale épanouie et harmonieuse et combler ce vide...

Vous pourrez avec nous, donner le coup de ponce au destin et enfin trouver la FEMME ou L'HOMME de votre vie.

RENCONTRE SÉLECTE PLUS INC.

Service professionnel de rencontre

524-0142

(1^{er} entretien libre et gratuit)

de santé primaires, membre d'associations oeuvrant sur la scène internationale, elle fut invitée à collaborer à des missions à l'étranger. À titre de doyenne, elle a fortement encouragé professeurs et étudiants à participer à des programmes avec les pays en voie de développement.

Le développement international est une de ses grandes préoccupations. La conception qu'elle en a repose sur les valeurs qui ont guidé son action: respect des autres, de leur culture, souci d'éducation, pérennité. Elle insiste pour que la Faculté forme des étudiants étrangers qui retourneront dans leur pays implanter des programmes avec l'appui de l'Université de Montréal.

Pour Marie-France Thibaudeau, c'est la seule façon de faire du développement durable. Aussi, souhaite-t-elle ardemment la mise sur pied d'un centre de l'OMS à la Faculté des sciences infirmières. On pourrait ainsi profiter de l'expertise acquise par la Faculté notamment dans le cadre des travaux en cours avec le

Sénégal et de la tradition d'hospitalité de l'Université de Montréal. Depuis longtemps, celle-ci accueille étudiants, professeurs et visiteurs étrangers attirés par la réputation du système de santé québécois, l'originalité du réseau des CLSC et le programme de maîtrise en sciences infirmières.

Marie-France Thibaudeau est une humaniste dont l'engagement so-

lui décernait le titre de Chevalier de l'Ordre national du Québec. En novembre dernier, l'Université du Québec à Trois-Rivières lui décernait un doctorat honorifique.

C'est dans l'action réfléchie, organisée, structurée que s'actualisent les rêves de Marie-France Thibaudeau. Femme de réflexion, elle observe notre société, pose un regard critique sur nos valeurs, sur nos institutions, sur notre attitude face aux défis auxquels nous sommes confrontés. Guidée par un jugement sûr, sensibilisée à la souffrance et aux difficultés des milieux défavorisés, enrichie par la fréquentation des grands organismes nationaux et internationaux, elle a mis, et continue de mettre ses connaissances et son expérience au service des étudiants, des chercheurs et de tous ceux qui se préoccupent du maintien de la santé.

Hélène Charlebois-Dumais est rédactrice pour la Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec.

C'est dans l'action réfléchie, organisée, structurée que s'actualisent les rêves de Marie-France Thibaudeau.

cial, le souci constant de promouvoir la profession et l'importante contribution aux services de santé québécois, à l'enseignement universitaire et à la recherche ont été maintes fois reconnus. En 1990, elle recevait l'Insigne du mérite de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. En 1992, le gouvernement du Québec

Au carrefour du monde des vins...



LA MAISON DU GOUVERNEUR

Créée, à l'origine, pour loger le gouverneur de la Prison du Pied-du-Courant, la Maison du Gouverneur connaît aujourd'hui une nouvelle vocation. Trois salons sont offerts au public et aux entreprises pour y tenir des réunions sous le signe de la convivialité et de la passion du vin.

Tout a été conçu pour marier le monde des affaires à l'univers des vins et de la dégustation. Services de soutien complets, installations audiovisuelles de pointe: tout a été mis en œuvre pour procurer un environnement idéal, véritable gage de succès et d'excellence de vos activités de marque.

- Dégustations de vins et fromages
- Repas gastronomiques
- Soirées thématiques

Pour de plus amples renseignements sur ce lieu historique situé à deux pas du centre-ville, nous vous invitons à communiquer avec:

La Fondation de la Maison du Gouverneur
AU PIED-DU-COURANT
901, avenue de Lorimier
Montréal (Québec) H2K 3V9
Téléphone: (514) 873-2126
Télécopieur: (514) 873-6788



CEPSUM



ACTIVITÉS SPORTIVES POUR TOUS LES GOÛTS

Pour devenir membre

OU

s'inscrire à une activité,

s'informer au

343-6150

2100 Édouard-Montpetit
Édouard-Montpetit



Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports

Hommages à Marie-France Thibaudeau

Au moment où Marie-France Thibaudeau termine son troisième mandat comme doyenne de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, la Fondation de recherches en sciences infirmières du Québec (Fresiq) s'associe à tous ceux et celles qui désirent souligner son apport à la cause des sciences infirmières.



La Faculté des sciences infirmières a connu sous le décanat de Mme Marie-France Thibaudeau un essor exceptionnel. Elle est responsable du recrutement d'excellentes et d'excellents jeunes professeur(e)s et du remarquable développement de la recherche à la Faculté. Le dynamisme de la doyenne Marie-France Thibaudeau aura marqué sa Faculté et son empathie caractérise ses relations avec toutes les instances de l'Université.

Alain Vaillancourt

Vice-recteur aux ressources humaines
Université de Montréal



J'ai connu Marie-France Thibaudeau il y a trois ans seulement lorsque je suis revenue à l'Université pour occuper le poste de doyen de la Faculté de pharmacie. Sous des dehors de personne affable, rieuse, et de bonne compagnie, j'ai vite reconnu la personne d'une grande compétence, volontaire, qui a son franc-parler et une vision de l'avenir. Elle a marqué sa profession à l'échelle provinciale, nationale et internationale. Sa Faculté lui doit beaucoup. Nous lui disons merci et lui souhaitons une fin de carrière moins mouvementée en attendant un repos bien mérité.

Denise Leclerc

Doyenne de la Faculté de pharmacie
Université de Montréal

Par son travail acharné, ses efforts soutenus et sa vision comme doyenne de la Faculté des sciences infirmières, Mme Thibaudeau a contribué à mieux faire connaître la place des sciences infirmières au sein de la communauté scientifique. L'ouverture du programme de doctorat conjoint entre l'Université McGill et l'Université de Montréal est un exemple probant de sa persévérance et de sa conviction.

Fabienne Fortin

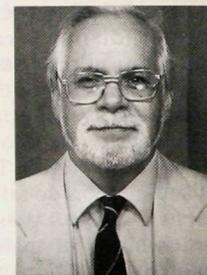
Professeure titulaire
Faculté des sciences infirmières
Université de Montréal



Mme Marie-France Thibaudeau a assumé ses responsabilités de doyenne de la Faculté des sciences infirmières avec une ouverture d'esprit exceptionnelle et un engagement intensif dans la communauté. Elle a réussi à faire partager sa vision large et dynamique de la santé. Le CLSC Centre-Ville ainsi que plusieurs organismes communautaires, notamment en santé mentale, lui doivent beaucoup. Son dynamisme, sa compétence, son ouverture d'esprit et son engagement personnel ont marqué favorablement notre développement. Tous nos hommages à Mme Marie-France Thibaudeau.

Jacques Gagné

Directeur général
CLSC Centre-Ville



La fierté d'être infirmière! Une valeur que Marie-France Thibaudeau a transmise à une génération d'étudiantes en sciences infirmières. Elle les a inspirées par sa vision avant-gardiste, par sa passion pour la recherche et par sa préoccupation de développer un partenariat entre les infirmières et les autres intervenants du réseau de la santé. La Fondation de recherches en sciences infirmières du Québec (Fresiq) a eu le privilège de compter sur l'appui de Mme Thibaudeau pour la conception des programmes de recherches; elle continue à appuyer le développement de la Fondation.

Roseline Henri

Présidente de la Fresiq



**PETRIE
RAYMOND**
COMPTABLES AGRÉÉS



Représentation internationale
INTERCONTINENTAL
ACCOUNTING
ASSOCIATES

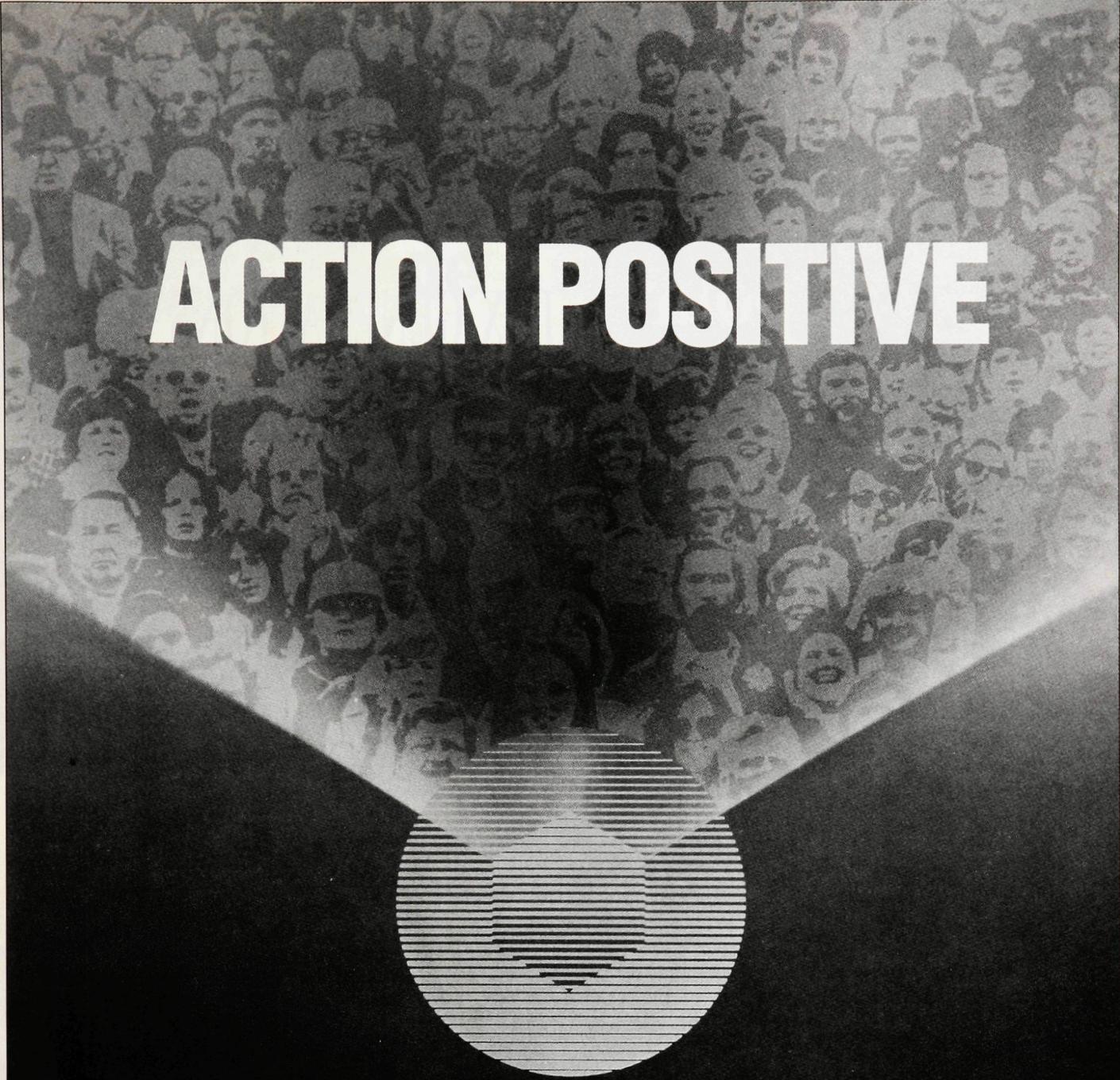
1320, BOUL GRAHAM, BUREAU 200
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3P 3C8
TÉLÉPHONE : (514) 342-4740
TÉLÉCOPIEUR : (514) 737-4049



Téléphone: (514) 735-9578
Télécopieur: (514) 739-7627

Traitement de texte
IBM - Macintosh - Impression laser

1670, chemin Norway, Mont-Royal, Québec H4P 1Y2



ACTION POSITIVE

La poursuite de notre lutte contre
le VIH/SIDA

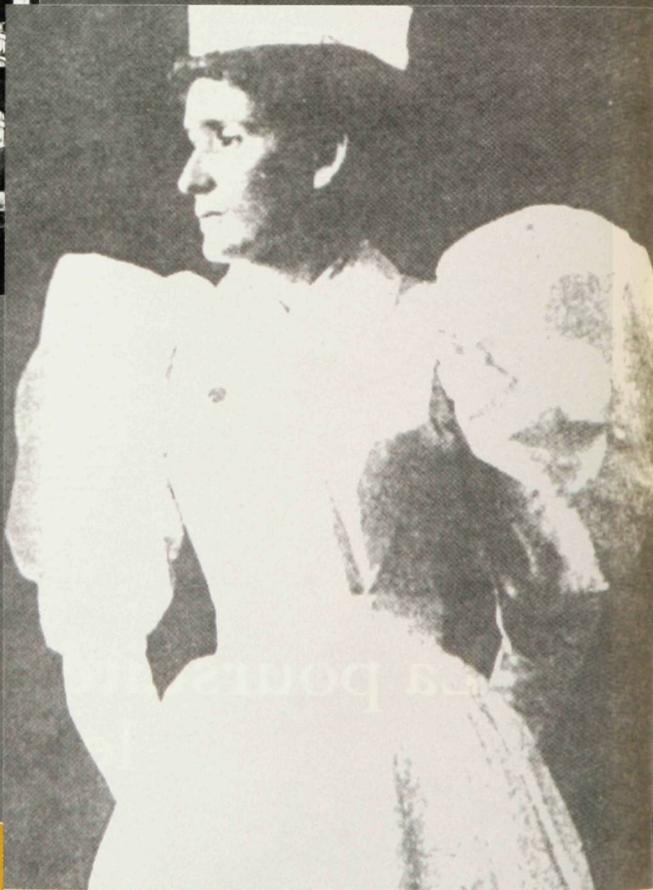
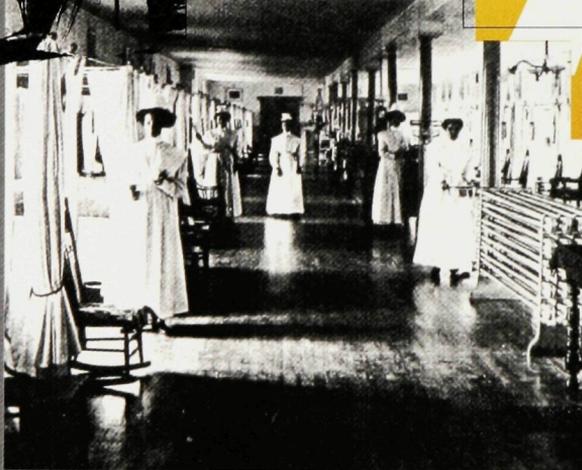


Wellcome

BURROUGHS WELLCOME INC.
KIRKLAND, QUÉBEC

Rendons hommage aux infirmières et infirmiers du Québec pour

DIX GÉNÉRATIONS SOINS INFIRMIERS AU QUÉBEC



NOUS SOMMES FIERES
D'APPUYER LA RECHERCHE
EN SCIENCES INFIRMIÈRES
POUR LA PROMOTION
DE LA QUALITÉ DES SOINS
DE SANTÉ AU QUÉBEC.

SunLife

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCES

FRESIQ

La Fondation de recherche
en sciences infirmières du Québec

4200, boul. Dorchester O., Montréal (Québec) H3Z 1V4
Téléphone : (514) 935-2501
Télécopieur : (514) 935-1799

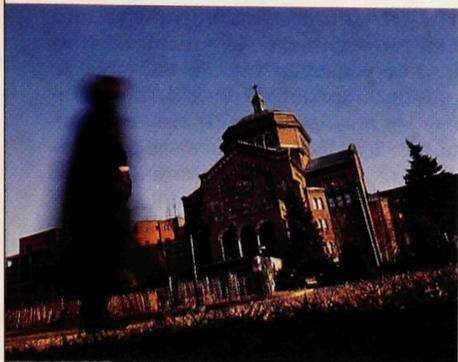


Photo: Nicolas Morin

Infirmière: l'art et la science de soigner

.....
Alors que la technologie médicale se perfectionne sans cesse,
le rôle de l'infirmière demeure ce qu'il a toujours été :
humaniser les soins médicaux en y apportant compassion,
bienveillance, altruisme et respect.

.....
Hélène Charlebois-Dumais

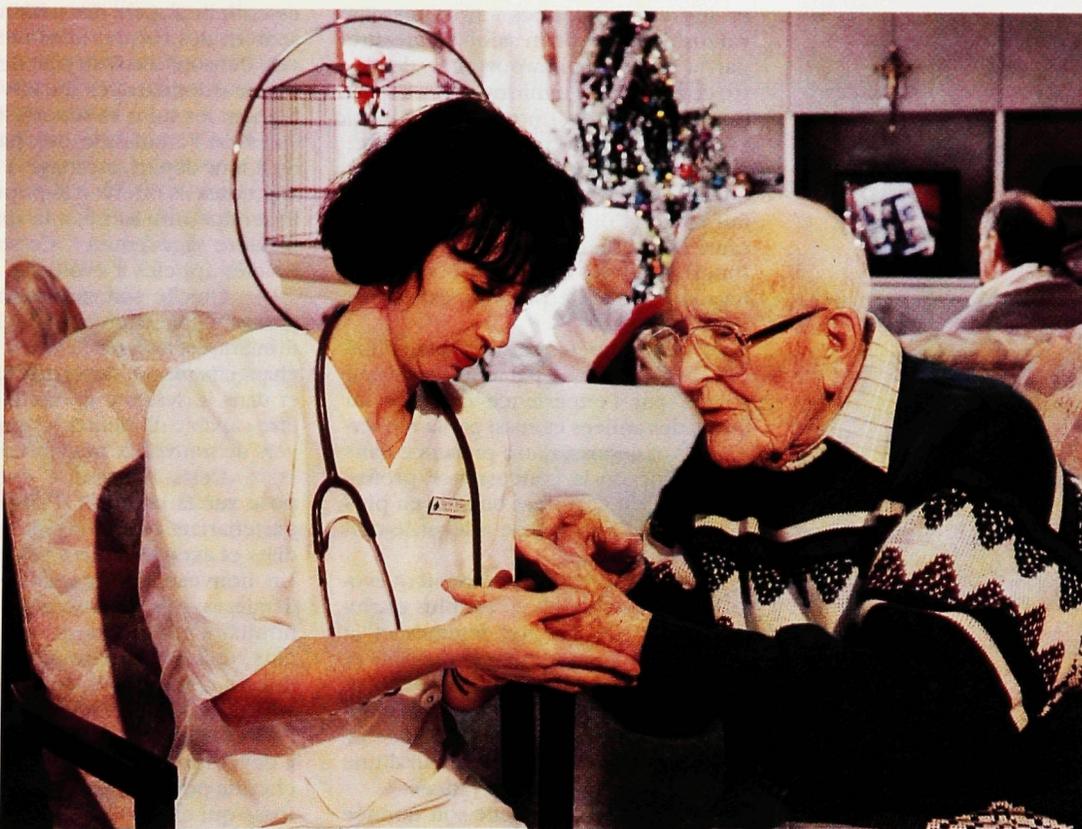


Photo: Nicolas Morin

On connaît tous une infirmière: mère, soeur, tante, cousine, épouse, fille, amie. Ce n'est pas étonnant puisqu'elles sont 65 000 au Québec à se préoccuper de notre santé, à veiller à notre mieux-être. Dans les hôpitaux, centres d'accueil, cliniques, CLSC, écoles, industries, prisons, les infirmières sont présentes partout.

Depuis des temps immémoriaux, les soins du corps sont tradition-

nellement dévolus aux femmes. De la naissance à la mort, lorsque l'être humain est en détresse, lorsqu'il n'est pas en mesure d'assurer lui-même le soin de son corps à cause de la maladie ou d'une incapacité temporaire ou permanente, il a recours aux soignantes.

Au cours des siècles, l'art de soigner s'est enrichi des connaissances scientifiques, des découvertes biomédicales, du développement de la tech-

**VOUS
AVEZ
DU
POIDS**

nologie. C'est au 19^e siècle que la pratique empirique s'est doublée d'un savoir scientifique acquis dans des écoles rattachées aux hôpitaux. Au 20^e siècle, la complexité de la pratique et la nécessité de doter les infirmières d'une solide formation inciteront les universités à créer des facultés de sciences infirmières.

Pourtant le rôle de l'infirmière reste fondamentalement ce qu'il a toujours été: maintenir la santé, assurer le bien-être des individus. Par contre les moyens pour atteindre ces objectifs ont changé.

Une relation privilégiée

Dans notre société, la problématique de la santé est de plus en plus complexe. La conjugaison d'impératifs d'ordre économique, social, culturel, écologique et technologique modifie considérablement les approches traditionnelles. De plus, comme les divers programmes dans le domaine de la santé réunissent des intervenants de diverses disciplines, cela oblige les infirmières à définir clairement leur rôle et exige une solide formation pour comprendre les interventions, coordonner les traitements et interpréter les réactions du bénéficiaire.

L'infirmière entretient une relation privilégiée avec le patient. De tous les intervenants, c'est elle qui passe le plus de temps auprès de ce dernier, connaît ses angoisses, ses espoirs, ses réactions. S'il se fie aux habiletés techniques et aux connaissances scientifiques du personnel soignant, le patient apprécie par-dessus tout les qualités du cœur. Dans un environnement où un appareillage sophistiqué est de plus en plus intégré à la pratique courante, les qualités inhérentes à la profession prennent encore plus de sens: compassion, bienveillance, altruisme, patience et respect.

Une profession en mutation



Gyslaine Desrosiers, présidente
Ordre des infirmières et infirmiers
du Québec

Dans les domaines de la santé, du travail et de l'éducation, nous vivons une période de grande transformation. L'hôpital de demain sera, en grande partie, extra-muros. Dans cette conjoncture, les infirmières doivent effectuer les virages qui leur permettront d'optimiser leur contribution dans un système de santé en mutation.

Les contraintes économiques sont un aspect important du climat de changement qui assaille les infirmières. En tenant compte de la réalité sociale d'aujourd'hui, elles pourront asseoir leur leadership et développer de nouveaux rôles.

La notion de rôle s'appuie sur ce qui constitue l'exercice de la profession d'infirmière: la compétence et les connaissances cliniques. La valeur de notre profession se mesure par la nature et l'importance de notre contribution clinique auprès de la population. C'est notre raison d'être. C'est aussi là que réside notre force, notre spécificité et notre pouvoir. La contribution clinique des infirmières fait toute la différence dans l'état de santé des patients. Les infirmières font fonctionner le système de santé et leur potentiel de pouvoir est considérable.

La compétence sur le plan clinique passe d'abord par une formation solide, par l'expérience cumulée au cours des années et aussi par la recherche. Pour assurer notre présence dans un monde où la concurrence professionnelle est et se fera de plus en plus virulente, il importe de relever le défi de la compétence.

La profession a grandement évolué. Aujourd'hui elle n'est plus exclusivement réservée aux femmes et la formation peut atteindre la maîtrise et le doctorat. La rapidité à laquelle se propage l'information et se développent la technologie et les connaissances scientifiques milite en faveur d'une formation de base plus avancée.

Par ailleurs, qu'elle soit donnée au collège ou à l'université, la formation de base est essentiellement généraliste. Or l'évolution du système de santé pose des exigences de plus en plus sectorisées. Des infirmières spécialisées dans des domaines tels que la santé mentale, la périnatalité, les soins intensifs, la gériatrie et la santé communautaire, incluant des secteurs très pointus comme les soins périopératoires et les soins d'urgence, sont de plus en plus recherchées.

Par exemple, il faut considérer le rôle élargi de l'infirmière en soins périopératoires où sa contribution est essentielle auprès des patients qui présentent des risques anesthésiques élevés. Pensons aussi au rôle des infirmières coordonnatrices du suivi, qui prodiguent les soins et supervisent les services de l'admission des patients jusqu'à leur départ, au triage à l'urgence, aux conseils offerts à la population via le service Info-Santé, à la «pratique infirmière sage-femme». Ce sont des rôles-clés appelés à évoluer.

Qu'elle soit gestionnaire, enseignante, clinicienne ou chercheuse, l'infirmière est obligée d'être à l'affût des changements rapides en matière de santé et dans le système de santé. Elle devra être capable d'orienter les organisations vers de nouveaux modèles de soins.

Cette nécessaire évolution repose sur la création d'alliances et de partenariats avec nos collègues immédiats et avec les autres professionnels. Un nouveau partenariat médecins-infirmières est en émergence dans les hôpitaux universitaires où les médecins veulent faire équipe avec des infirmières cliniciennes de formation universitaire. Un partenariat entre universitaires et infirmières de terrain est aussi à développer. Pour mener des recherches de pointe, il faut aussi diminuer le fossé qui existe entre les milieux d'enseignement et les milieux cliniques.

L'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec encourage une évolution de la profession qui suit celle du système de santé et surtout qui répond aux besoins de la population. Les infirmières constituent une force et une richesse. Elles démontrent un leadership de plus en plus affirmé et visible afin de contribuer de manière efficace et efficace à l'évolution du système de santé.

Ces valeurs n'ont rien de suranné; ne constituent-elles pas les fondements de la profession? C'est avec une profonde conviction de l'absolue nécessité d'asseoir leur pratique sur ces valeurs que les infirmières réussiront à relever les défis qui les attendent. Ce sont elles qui assurent la «ligne de chaleur» des centres hospitaliers. N'est-ce pas le point de départ de l'humanisation des soins?

Responsabilité accrue

Il est maintenant acquis que le bénéficiaire est au cœur du système de santé; les soins infirmiers en constituent le pivot. Les infirmières ont une grande part de responsabilité dans la promotion de la santé, l'information, l'éducation, la qualité des soins dans les établissements du réseau. Elles assurent la coordination des interventions, initient des programmes de recherche, dispensent de l'enseignement. Elles ont pris des initiatives et ont adapté leur pratique aux besoins et aux attentes d'une société de plus en plus consciente de ses responsabilités en matière de santé.

Pour répondre à ces attentes, l'infirmière a dû modifier la perception de son rôle. Au milieu du 19^e siècle, l'infirmière Florence Nightingale fonda en

Angleterre les premières écoles de nursing. La nécessité de former le personnel soignant devenait de plus en plus évidente et en quelques années ces écoles essaimèrent en Europe, aux États et au Canada. Toutefois les infirmières formées dans ces écoles devaient se soumettre à l'autorité du médecin; elles devinrent les exécutantes des prescriptions du médecin. Pendant des années, elles ont été maintenues, malgré leurs connaissances scientifiques et leurs habiletés techniques, dans une trop grande dépendance, ce lien de subordination s'avérant indispensable, semble-t-il, à la qualité des soins.

Pourtant, leur savoir s'enrichissait constamment, les universités leur ouvraient leurs portes, elles initiaient des programmes de recherche de plus en plus complexes. Mais la conquête de l'autonomie est longue et ardue. Elle passe par une reconnaissance de la spécificité de la profession et de son apport indispensable au système de santé.

L'essor de la recherche

Quels que soient les milieux où elles oeuvrent, les infirmières sont à même de constater les problèmes et de tâcher d'y apporter des solutions. Longtemps elles ont procédé ainsi, de façon empirique, partageant leurs trouvailles avec

quelques personnes. Les sciences infirmières se distinguent des autres disciplines du monde biomédical par une méthode scientifique qui lui est propre. On est loin des éprouvettes, des microscopes et des appareillages sophistiqués. La recherche en sciences infirmières procède à partir des individus, en recueillant systématiquement des données observables, quantifiables et vérifiables, dont l'analyse permet de comprendre, d'expliquer et de trouver des solutions aux problèmes.

La recherche en sciences infirmières est en plein essor. Le long cheminement vers l'actuel programme de doctorat a freiné la formation de chercheuses et de professeures spécialisées dans cette discipline. Malgré tout, depuis sept à huit ans, d'importants travaux ont été réalisés notamment en santé communautaire de même qu'en soins cliniques.

L'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) a reconnu l'importance de la recherche en créant en 1987 la Fondation de recherches en sciences infirmières du Québec (FRESIQ) dont le mandat est de promouvoir et d'appuyer la recherche. ●

Hélène Charlebois-Dumais est rédactrice pour la Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec.

Soins de santé à domicile C'est une question de choix



Services de Santé

- Soins infirmiers complets
- Auxiliaires familiales
- Entretien, emplettes, etc.
- Personnel qualifié pour remplacement en institution

**Montréal/Rive-Sud
(514) 482-9090**

AUBERGE

Sous
d'Édredon

- 7 chambres dont 2 avec foyer
- Petit déjeuner de gourmet
- Piscine chauffée
- Atmosphère de détente



777, rue Principale
St-Sauveur (Québec) J0R 1R2

(514) 227-3131

RÉCIPIENDAIRE DE L'INSIGNE DU MÉRITE 1993



Gisèle Besner, inf., M.Sc.
Conseillère en soins
infirmiers
Hôpital Saint-Luc,
Montréal

L'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) a décerné l'Insigne du mérite (1993) à Gisèle Besner, le 25 octobre dernier, dans le cadre de sa 73^e Assemblée générale annuelle tenue au Palais des Congrès de Montréal.

Infirmière clinicienne spécialisée depuis 1980 à l'Hôpital Saint-Luc, Gisèle Besner s'est imposée comme maître d'œuvre de nombreuses réalisations concrètes pour l'amélioration des soins offerts à la population dont la plus récente est la campagne de sensibilisation qu'elle a mise sur pied en 1993 avec plusieurs autres professionnels de la santé : «Saint-Luc : un hôpital sans douleur».

Première présidente du Conseil des infirmières et infirmiers à l'Hôpital Saint-Luc, initiatrice de projets de recherche en soins infirmiers, auteure de plusieurs publications, elle s'avère un leader et une personne de qualité qui honore la profession.



Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec

L'OIIQ est une corporation professionnelle
qui regroupe plus de 65 000 membres.



- Allergies
- ~~Pneumonie bactérienne~~
- Diabète juvénile
- Fibrose kystique
- ~~Diphthérie~~
- ~~Tuberculose~~
- ~~Maladie de Parkinson~~
- ~~Méningite bactérienne~~
- ~~Rubéole~~
- ~~Oreillons~~
- ~~Glaucome~~
- ~~Rougeole~~
- Emphysème
- Rhumatisme articulaire
- ~~Arthrite~~
- ~~Hypertension~~
- Maladie thyroïdienne

- Insuffisance cardiaque
- ~~Hépatite B~~
- Migraines
- Asthme
- Psoriasis
- SIDA
- Maladies coronariennes
- Cancer

C'est une liste impressionnante, n'est-ce pas!
Il n'y a pas tellement longtemps, les chances qu'aurait eues ce nouveau-né de grandir normalement et de mener une vie saine auraient été très minces.
Heureusement, grâce aux progrès de la médecine, ses chances sont bien meilleures aujourd'hui.
Encouragé par la nouvelle loi qui vise à stimuler la recherche sur les médicaments au Canada, Merck Frosst travaille plus fort que jamais pour faire disparaître la maladie.
Dans cette lutte pour sauver des vies et améliorer le sort des malades, il faut investir. Il faut aussi des gens courageux, décidés et surtout convaincus qu'ils arriveront à enrayer bon nombre de ces maladies.

 **MERCK FROSST**
Merck Frosst Canada Inc., Kirkland, Québec

75 ans

de formation universitaire en pharmacie

Il y a 75 ans, l'exigence d'une formation universitaire pour pratiquer la pharmacie devenait une réalité; il faut fêter cela!



FACULTÉ DE PHARMACIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

1919 • 1994

En 1905, l'École de pharmacie s'est affiliée à l'Université de Montréal alors que le *Montréal College of Pharmacy* s'associait à l'Université McGill. Ces écoles professionnelles fonctionnaient sur le modèle de la formation par apprentissage. À l'automne 1906, l'École s'installait dans les locaux de la rue Saint-Denis et quelques cours seulement étaient exigés: botanique, chimie, matière médicale.

En 1919, l'Université de Montréal obtenait son autonomie par rapport à l'Université Laval. La même année, encouragés par l'exemple des dentistes, les pharmaciens décident de faire un grand pas vers l'accession à un statut plus prestigieux pour la profession et concoctent le premier curriculum universitaire conduisant à la formation du pharmacien. Dorénavant, ne peut accéder à la profession que celui qui détient un baccalauréat universitaire. À cette époque tout comme aujourd'hui, bien que sous une autre forme, le volet théorique était tout aussi important que la formation pratique. Simultanément, l'École devenait une constituante de l'Université et non plus uniquement une École affiliée.

Soixante-quinze ans après l'intégration de l'École de pharmacie à l'Université de Montréal, la Faculté de pharmacie entend souligner cet événement en 1994-1995. Devant la participation enthousiaste des diplômés aux activités organisées par la Faculté et face à leur désir de maintenir un lien avec leur *alma mater*, la direction de la Faculté ainsi que ses professeurs invitent chaleureusement tous les diplômés à fêter avec eux cet événement.

Un comité organisateur a été mis sur pied pour planifier différentes activités qui se dérouleront de septembre 1994 à juin 1995. À la demande de la doyenne, Mme Denise

Leclerc, M. Jean-Paul Marsan, directeur des affaires corporatives chez Marion Merrell Dow Canada, a accepté la présidence du Comité organisateur des fêtes. En plus de Mme Leclerc et de M. Marsan, font aussi partie du Comité: M. André Archambault, professeur titulaire; Mme Suzanne Bisailon, professeure titulaire et adjointe à la vice-rectrice aux affaires publiques; Mme Sandra Têtu, présidente du Conseil des étudiants en pharmacie de l'Université de Montréal, 1993-1994; M. Robert Goyer, professeur titulaire; M. Claude Lafontaine, président du Musée de la pharmacie du Québec; M. Pierre Robert, professeur titulaire ainsi qu'un représentant du Fonds de développement de l'Université de Montréal.

Le Comité organisateur est à l'oeuvre depuis plusieurs mois afin d'élaborer un programme des plus intéressants, lequel s'échelonne tout au long de l'année universitaire 1994-1995. Parmi les nombreux projets en préparation, on peut noter l'édition d'un livre sur l'histoire de la pharmacie au Québec, quelques colloques scientifiques, des soirées de retrouvailles, la tenue à Montréal du congrès annuel de l'Association pharmaceutique canadienne et du congrès étudiant du PDW, etc. Le programme complet sera publié dans le prochain numéro de la revue.

Tous les diplômés qui désirent alimenter le comité organisateur avec leurs suggestions ou encore qui souhaitent s'associer aux membres du comité sont priés de communiquer avec la doyenne, Mme Denise Leclerc, au (514) 343-6440, avec le président du comité des fêtes, M. Jean-Paul Marsan, au (514) 331-9220 ou encore avec la coordonnatrice du projet, Mme Élisabeth Matteau, au (514) 343-3282.

Conception du logo:
Michèle Langlois, Direction des communications

Les nouveaux apothicaires



**De l'officine traditionnelle
au bureau de gestionnaire,
la profession de pharmacien
a bien évolué. Alors que certains
se spécialisent dans l'une de
ces fonctions, d'autres réussissent
à combiner les deux rôles tout
en demeurant «notre ami»...**

En même temps que l'avancement des connaissances scientifiques en pharmacologie a fait faire un bond quantitatif et qualitatif considérable à l'arsenal thérapeutique, la préparation des médicaments en officine s'est simplifiée à l'extrême. Les tâches du pharmacien font donc de moins en moins appel à cette expertise mais celui-ci doit en savoir de plus en plus sur les médicaments eux-mêmes, leurs équivalents et leurs effets.

Avec la complexité de la gestion d'un commerce et la prolifération des médicaments, la conception du métier de pharmacien s'est fortement polarisée ces dernières années. Pour les uns, le rôle commercial a pris plus de place: la boutique qui accompagnait l'officine de quartier s'est développée à un point tel que le pharmacien a accentué ses compétences d'entrepreneur. «On vous le dira peu, mais notre premier rôle est de vendre des médicaments, affirme Georges Shooner, vice-président activités professionnelles chez Jean Coutu. Nous ne sommes pas payés par honoraires pour nos services, mais bien en fonction de nos ventes. Personne ne peut oublier la dimension mercantile de notre activité.»

Pour d'autres, au contraire, le volet commercial est entré en conflit d'intérêt avec le rôle qu'ils préfèrent s'assigner: celui de conseiller pharmaceutique. La situation n'est cependant pas caricaturale: «Même s'il est payé pour vendre des médicaments (7 \$ par ordonnance), dit Diane Lamarre, pharmacienne indépendante et chargée de cours à l'Université de Montréal, le pharmacien est aussi payé pour... ne pas en vendre: la Régie de l'assurance-maladie du Québec reconnaît que l'opinion pharmaceutique (la discussion avec un médecin sur une ordonnance), le refus (le médicament n'est pas approprié ou entre en conflit avec un autre) et le sevrage aux benzodiazépines (les tranquillisants et anxiolitiques) sont des actes rémunérés par la Régie, qu'il peut poser pour éviter l'usage abusif ou inapproprié, et éviter les cocktails nocifs.»

Même propriétaire d'une boutique, le pharmacien n'est donc pas qu'un simple distributeur, mais reste toujours un conseiller. Le développement de nouveaux outils (notamment le dossier informatique du client) contribue d'ailleurs largement à faciliter la dimension d'information de sa pratique.

FONOROLA

des télécommunications intelligentes
vancouver calgary kitchener toronto ottawa montréal

• un service économique et fiable

• pour la voix, les données et l'image

• 1-800-998-3666

Il y a les grands...

Le concept de la pharmacie-boutique où l'on trouve de tout (y compris un ami... et du tabac!) est bien connu. Il ne fait qu'étendre le *drugstore*, la pharmacie de village où le pharmacien vendait beaucoup d'autres produits, parce qu'il n'y avait pas d'autres commerces dans la région.

En 1969, Jean Coutu ouvrait sa première pharmacie à grande surface sur l'avenue Mont-Royal à Montréal. Aujourd'hui, il en compte 192 au Québec, 15 au Nouveau-Brunswick, 18 en Ontario ainsi que 21 dans le Nord-Est des États-Unis. Le Groupe Jean Coutu

emploie, avec ses franchisés, quelque 9000 personnes, et assure la livraison, comme distributeur, de plus de 22 000 produits. Au Québec, il contrôle plus de 40 % du marché des pharmacies. Pharmaprix et Cumberland, les deux autres grandes bannières, regroupent respectivement 65 et 51 pharmacies.

Les trois grandes chaînes sont en général propriétaires du bail des magasins. L'entreprise fournit à ses franchisés de nombreux services: publicité nationale, service de ressources humaines, politique salariale minimale, marketing, mise en marché, cours de formation professionnelle, etc. La con-

currence est devenue féroce: pour s'étendre, les bannières se débattent mutuellement des franchisés, rachètent les pharmacies moyennes, trop petites pour leur faire concurrence, mais trop grosses pour être revendues à un pharmacien indépendant.

Seuls des pharmaciens peuvent s'occuper de la vente et du conseil dans la partie pharmacie du magasin. «L'officine représente à peine 40 % des ventes», explique Jacques Nadeau, vice-président aux services professionnels chez Pharmaprix et chargé du cours *Administration d'une pharmacie* à la Faculté de pharmacie de l'Université

BIO-MEGA

Boehringer Ingelheim
Recherche inc.

Un chef de file
en recherche
pharmaceutique
au Canada

2100, rue Cunard, Laval (Québec) H7S 2G5
Tél.: (514) 682-4640 Télécopieur: (514) 682-8434



Maîtrise en administration (MBA) Harvard Business School

Harvard Business School encourage les Canadiens ayant complété un programme de premier cycle de toute discipline et désireux d'entreprendre une carrière en gestion à faire application au programme de Maîtrise en administration (MBA).

De l'aide financière ainsi que des bourses d'études, dont plusieurs sont destinées spécifiquement aux étudiantes et étudiants canadiens, sont disponibles.

Pour tout renseignement, ou pour obtenir un catalogue et une formulaire d'inscription, veuillez contacter:

MBA Admissions Office
Harvard Business School
Soldiers Field
Boston, MA 02163 USA
Téléphone 617-495-6127
Télécopieur 617-496-9272

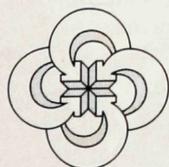
L'enseignement à Harvard Business School se fait uniquement en anglais. Tout étudiante/étudiant dont la langue maternelle n'est pas l'anglais doit compléter l'examen T.O.E.F.L. Le résultat moyen des étudiants acceptés est de 630.

La politique de Harvard University et donc de Harvard Business School ne permet aucune discrimination contre les individus sur une base de race, couleur, sexe, tendance sexuelle, religion, âge, nationalité, origine ethnique, croyance politique, statut de vétéran ou handicap, que ce soit en rapport avec l'admission, l'accès, le traitement ou l'emploi dans les programmes et activités de l'institution.

"INVESTIR POUR UNE VIE"

Un don pour la santé est un don pour la vie.
Donnons généreusement.

Tél.: **654-9600** postes: **2572** ou **2150**



Fondation du
Centre
Hospitalier
LE GARDEUR

135, boul. Claude David
Repentigny (Québec)
J6A 1N6

Les petites pharmacies indépendantes, comme celle de Diane Lamarre (photo du centre), ont toujours leur place, même si la plupart ont disparu au profit des grandes chaînes.



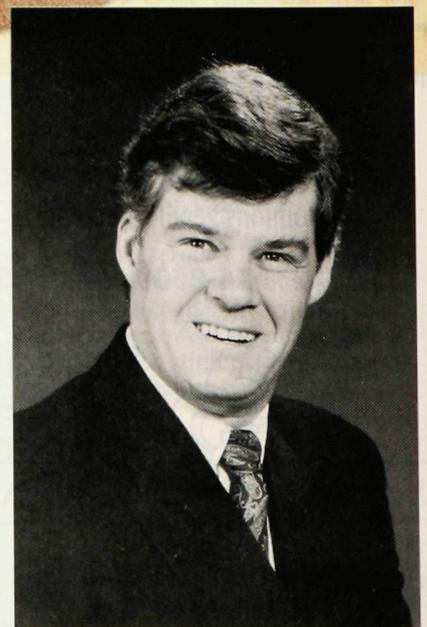
Photos: Nicolas Morin

de Montréal. «Pour le consommateur, il s'agit d'un achat nécessaire mais peu agréable. Les cosmétiques font 10 % des ventes: la récession a fait glisser les acheteurs des magasins à rayons "de luxe", comme Eaton ou La Baie, vers nos cosmétiques moins chers; il s'agit d'un achat agréable, qui compense le désagrément d'acheter des médicaments. 40 % des ventes viennent des produits généraux et d'hygiène, toujours en "spécial", et les 10 % restants de la vente du tabac... en chute libre!»

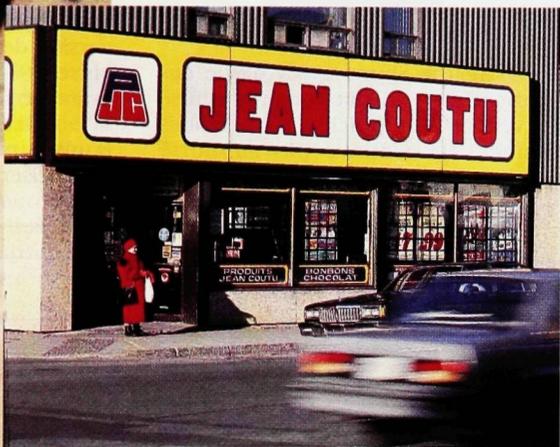
Le pharmacien propriétaire d'un grand magasin doit, on s'en doute, posséder des compétences d'entrepreneur. Ce qui permet au pharmacien-entrepreneur de varier son travail: il dispose d'un environnement qui ne le condamne pas à rester derrière son

comptoir. Si la gestion l'intéresse plus, il délèguera à ses salariés le travail quotidien dans la pharmacie.

«Mais le caractère médicinal des grandes pharmacies reprend beaucoup d'importance, dit Jacques Nadeau. L'aspect boutique diminue à cause de la concurrence des clubs-entrepôts (Club Price) et de l'ouverture des grandes surfaces d'alimentation en fin de semaine. Or il y a peu de loyauté aux bannières: les consommateurs se fient aux circulaires ou font des achats spontanés.» Le pharmacien propriétaire qui préfère la partie officine de son travail s'entourera de gestionnaires pour gérer la boutique, en continuant à servir ses clients en officine. «On aurait tort d'opposer petites et grandes pharmacies sur la question du service à la



Jacques Nadeau, vice-président chez Pharmaprix



clientèle: dans les deux cas, les pharmaciens tiennent à leur rôle de conseiller pharmaceutique.»

Jacques Nadeau trouve plusieurs avantages à travailler avec une grande bannière. «Si la pharmacie en milieu hospitalier fait surtout appel à des compétences scientifiques (l'important, en hôpital, est de s'intégrer à l'équipe médicale et de devenir le conseiller en pharmacologie), en milieu communautaire le service à la clientèle reste déterminant. Nos pharmaciens servent, de fait, plus d'ordonnances par jour que la moyenne des pharmacies au Québec, soit 200 contre 120. Mais c'est parce qu'ils disposent d'un support logistique énorme, qui libère leur temps: comptabilité, achalandage, développements informatiques, forma-

tion continue organisée, rénovation des comptoirs, etc. Nous refaisons actuellement nos labos, pour les rendre plus visibles au public, et plus pratiques pour le pharmacien. C'est bien la preuve que l'officine reste notre raison d'être.»

Selon le chargé de cours de l'Université de Montréal, le Québec peut également tirer de nombreux avantages des grandes pharmacies. «Nous sommes au coeur d'un réseau qui relie médecins, chercheurs, industrie pharmaceutique, régies de la santé et assurances, dit-il. Le système de la santé coûte 1,5 million de dollars par heure au Québec. Or les payeurs n'ont plus les sous. Les pharmaciens peuvent diminuer les coûts en évitant un maximum de prescriptions inutiles. Nous

Pour une publicité dans
Les Diplômés contactez:
Carole Gauthier
Responsable de la publicité
☎ (514) 343-6230

APPEL DE DONATION

LE MUSÉE DE LA CIVILISATION PRÉPARE UNE EXPOSITION SUR LE QUÉBEC MODERNE DE 1945 À 1960

SI VOUS POSSÉDEZ
DES OBJETS
DES ANNÉES 1950

- Mobiliers de salon ou de salle à manger
- Appareils et ustensiles de cuisine
- Vêtements

N'HÉSITÉZ PAS À COMMUNIQUER AVEC NOUS

Monsieur Patrice Lefebvre, conservateur
Service des expositions
Musée de la civilisation
16, rue St-Jacques, C.P. 155, succ. B
Québec (Québec) G1K 7A6
Renseignements :
Tél.: (418) 643-2158
Télécopieur: (418) 646-9705



Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture.

VOUS AVEZ DU POIDS

pouvons aussi dépister rapidement les nouveaux médicaments dangereux, grâce au nombre de personnes que nous touchons, en détectant à grande échelle des effets secondaires.»

...et les petits

Dans sa petite officine à l'ancienne qu'elle occupe depuis 1979 sur le Plateau Mont-Royal, à Montréal, Agathe Shooner croit que les petites pharmacies indépendantes ont toujours leur place, même si la plupart ont disparu au profit des grandes chaînes. «Je suis devenue pharmacienne en 1958, parce que j'aimais les sciences et le contact avec les gens: quel autre métier pourrait m'offrir cet équilibre?, dit-elle. Quand j'ai commencé, il n'y avait à peu près que la pénicilline. Aujourd'hui il y a des milliers de produits en vente. Avant, nous apprenions l'existence de tel ou tel médicament; aujourd'hui nous devons vérifier le bien-fondé des ordonnances et de

l'usage que les gens en font: c'est tout un changement! Heureusement, les médecins sont de plus en plus ouverts au dialogue avec nous pour examiner les prescriptions!»

Pourquoi n'aurions-nous pas notre petit pharmacien de quartier comme chacun a son petit charcutier?

Agathe Shooner fait partie des pharmaciens qui ont toujours refusé de vendre leur officine aux grandes chaînes. «Je n'aurais pas supporté d'avoir un patron. Ici, mon pouvoir

d'achat est peut-être moindre, mais je n'ai pas de frais de marketing. Mon atout, c'est d'avoir une très grande proximité avec ma clientèle. Mais pour des jeunes qui veulent se lancer seuls comme indépendants, la concurrence est devenue redoutable.»

Certains osent, et veulent changer radicalement l'image du pharmacien en tablier derrière son comptoir. Dans le hall d'entrée de la résidence *Les Jardins intérieurs*, une résidence privée pour personnes âgées à Saint-Lambert, la pharmacie de Diane Lamarre a ouvert ses portes en 1990. «Je voulais centrer ma pratique sur le conseil pharmaceutique sans avoir la charge de l'administration d'une boutique», dit-elle. Chargée de cours de l'Université de Montréal, elle a professé entre 1977 et 1990 comme salariée, avant de se lancer à son compte.

Diane Lamarre pense qu'il y a de la place pour réinventer le métier, et revaloriser la pharmacie communau-

GROUPE PHARMACEUTIQUE
Bristol-Myers Squibb

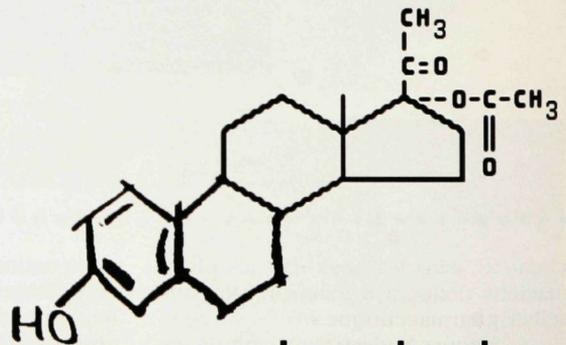


et la

MÉDECINE

Mieux soigner, mieux servir

BERLEX CANADA INC.



La recherche : notre tradition et notre avenir

Principaux produits :
antiandrogène pour le
traitement du cancer de la
prostate, antinéoplasique
pour le traitement de la
leucémie lymphoïde
chronique, contraceptif
oral, stérilet, produit de
contraste pour l'IRM.



Berlex Canada inc.
2260 32^e Avenue
Lachine (Québec)
H8T 3H4

taire. «Les besoins de la société ont changé. Les gens veulent une meilleure information car ils en savent plus au départ. Ils demandent à leur pharmacien de vérifier les interactions entre les ordonnances de différents médecins. Les personnes âgées veulent aussi qu'on les aide à gérer la prise de leurs médicaments, le mode d'administration, etc.» Diane Lamarre aime l'échange: elle aime que les clients se sentent en confiance, lui parlent de leurs réactions aux médicaments, l'interrogent sur leurs effets... bref, prennent leur santé en charge. «Au fond, pourquoi n'aurions-nous pas notre petit pharmacien de quartier - comme chacun a son petit charcutier - auquel on fait d'autant plus confiance qu'il a créé une relation très personnelle avec ses clients?»

Pour favoriser sa vision de la pharmacie, Diane Lamarre s'est débararrassée le plus possible de la gestion (elle la donne en sous-traitance). Elle a aussi reconçu le cadre traditionnel de l'officine, pour favoriser la proximité entre le pharmacien et le client: pas de tablier, un espace d'attente où s'asseoir, un espace de ser-

*Les gens veulent
une meilleure
information car ils en
savent plus au départ.
Ils demandent à leur
pharmacien de vérifier
les interactions entre
les ordonnances
de différents médecins.*

vice où le comptoir traditionnel est brisé, où la caisse a disparu, où l'ordinateur est tourné à moitié vers le client pour qu'il puisse voir son propre dossier, un bureau en retrait pour recevoir des conseils plus personnalisés ou parler en toute confidentialité. Les lumières sont douces (elle n'a gardé les néons que pour la partie officine), l'ambiance chaleureuse.

«Je fais des visites à domicile, j'offre des services plus personnalisés pour faire, par exemple, un test de grossesse. Pour les grands types de médicaments, j'ai conçu des fiches explicatives qui

aident les clients à les comprendre. Dans ma pharmacie, aucun médicament n'est en accès direct, même ceux en vente libre. Car si l'automédication est une réalité nécessaire, elle doit cependant être encadrée.»

«En fait, conclut la pharmacienne, il y a de la place pour de nombreuses manières de pratiquer la phar-

macie. À condition de bien implanter son officine et de bien cibler sa clientèle, un pharmacien peut concilier les nécessités commerciales tout en maximisant le conseil pharmaceutique. Les étudiants finissants ne se rendent pas assez compte qu'ils peuvent vraiment réinventer le métier.» ●

La profession en chiffres¹

Quelques chiffres tirés du rapport annuel 1992-1993 de l'Ordre des pharmaciens permettent de dresser une vue d'ensemble de la profession. Il y a actuellement 4990 pharmaciens au Québec, un nombre en légère croissance depuis plusieurs années. 49 % sont des femmes: «La pharmacie constitue l'une des professions libérales qui s'est féminisée le plus rapidement au Québec, écrit Johanne Collin, dans les cahiers des *Recherches féminines*. Deux femmes sur trois pratiquent comme salariées.»

Sur l'ensemble des pharmaciens, 3338 professent en officine; 1310 sont propriétaires (26,3 % du nombre total de pharmaciens), 2028 sont salariés (40,6 %), 903 (18,1 %) travaillent en milieu hospitalier et 749 (15 %) travaillent dans d'autres milieux: enseignants, cadres d'associations ou d'entreprises, chercheurs en industrie, employés du gouvernement ou consultants. Le nombre de praticiens qui exercent en milieu hospitalier et dans les milieux divers a fortement augmenté ces dernières années (respectivement + 3,9 % et + 12,6 %). «Le revenu d'un salarié oscille entre 18 et 30 \$ de l'heure, dit Jacques Nadeau, de chez Pharmaprix. Cela représente un revenu annuel de 40 000 \$ à 60 000 \$.»

Au Québec, seul un pharmacien peut posséder une pharmacie. C'est pour cette raison que le nombre de points de vente, environ 1400, est resté stable. 400 sont de grandes surfaces (6000 à 8000 pieds carrés) qui ouvrent sept jours sur sept et appartiennent aux trois grandes bannières (Jean Coutu, Pharmaprix, Cumberland). 800 sont de taille moyenne (3000 à 5000 pieds carrés) et appartiennent généralement à des pharmaciens indépendants qui se sont regroupés sous des bannières comme Obonsoin ou Uniprix. Leur nombre ne cesse de diminuer, parce que les grandes bannières les rachètent progressivement. Enfin, il y a quelque 200 pharmaciens sans affiliation, généralement propriétaires d'une petite officine de moins de 1000 pieds carrés.

¹ Chiffres tirés du *Rapport annuel 1992-1993* de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Association des diplômés de l'Université de Montréal

Membres du Conseil d'administration

1993-1994



Président
Jacques Gaumond
Informatique 73
HEC 78
Polytechnique 78



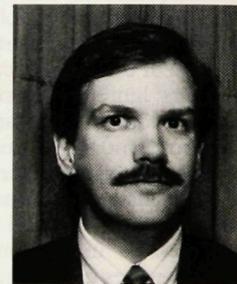
Vice-présidente (activités honorifiques) et première vice-présidente
Jeanne Wojas
Droit 82



Vice-président (finances)
Robert Dessureault
Mathématiques 67



Vice-présidente (revue)
Danielle Dansereau
Traduction 78 et 80
F.E.P. 83



Vice-président (activités socio-culturelles, sportives et régionales)
Dino Fuoco
HEC 78



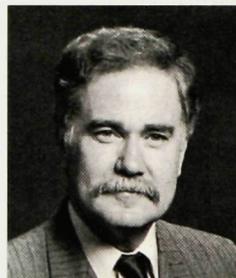
Administratrice
Anne Beauchamp
Sciences infirmières 84 et 87



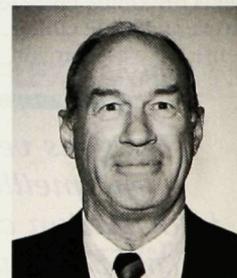
Administrateur
Jean-Pierre Brunet
Sciences de l'éducation 71
Administration scolaire 77
F.E.S. 90



Administratrice
Hélène Chouinard
Droit 87



Administrateur
F. John Edmunds
Nutrition 67
Administration de la santé 72
Droit 76



Administrateur
Raymond Gagnier
Éducation physique 59
Hygiène 64
Linguistique 87



Administrateur
Pierre Pugliese
Polytechnique 79



Présidente sortante
Marie-Claude Gévry
HEC 76 et 79



Administratrice et représentante de l'Université de Montréal
Claire McNicoll
Géographie 69 et 71



Secrétaire général
Michel Saint-Laurent
Science politique 78
F.E.P. 90

50^e anniversaire de promotion des diplômés de 1943

Le 16 septembre dernier, les diplômés de 1943 se donnaient rendez-vous au pavillon principal de l'Université pour célébrer leur 50^e anniversaire de promotion en même temps que les 50 ans de l'inauguration des locaux de l'Université sur la montagne.

Ces deux événements ont donné lieu à des manifestations particulières tout au long de la journée: exposition de photos anciennes et de documents d'archives, présentation audiovisuelle sur l'Université de Montréal, remise d'une plaque commémorative à tous les diplômés de 1943 présents, cocktail, dîner et visite guidée du campus.

Toutes les personnes présentes étaient particulièrement heureuses de se retrouver au pavillon principal, devenu le symbole de notre institution.

Le recteur de l'Université, M. René Simard, assistait à la cérémonie, dont la présidence d'honneur était assumée par MM. H. Marcel Caron (HEC), Marcel Pageau (Poly-



Mme Marie-Claude Gévy, présidente de l'Association des diplômés, M. Jacques Gaumond, 1^{er} vice-président, M. René Simard, recteur de l'Université, et les trois présidents d'honneur de la journée, MM. H. Marcel Caron, Marcel Pageau et E. Jacques Courtois.

technique) et E. Jacques Courtois (droit).

L'Association entend poursuivre la tradition l'an

prochain, alors que les personnes diplômées de 1944 entreront à leur tour dans le club sélect des cinquantenai-

res de promotion. Les personnes intéressées à collaborer à l'organisation de cette journée sont priées de communiquer avec le secrétaire général de l'Association, M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

Les entreprises suivantes ont contribué financièrement au succès de cette journée. Un gros merci à ces généreux commanditaires:

- Burroughs Wellcome inc.**
- Caron, Bélanger, Ernst & Young**
- Cogeco inc.**
- Meloche, courtiers d'assurances**
- Merck Frosst Canada inc.**
- Pageau, Morel et associés**
- Sandoz Canada inc.**

Visite au Musée des beaux-arts de Winnipeg

Les personnes diplômées de l'Université qui habitent au Manitoba étaient récemment invitées à participer à une visite guidée du Musée des beaux-arts de Winnipeg, dans le cadre de deux expositions d'artistes canadiens: *In Winnipeg Collections*, d'Emily Carr, de la Colombie Britannique, et *A Life's Work*, de Jackson Beary, un artiste Ojibway du

Manitoba. Le directeur du Musée, M. Michel V. Cheff (histoire de l'art 83), a lui-même commenté la visite. M. Jacques Gaumond, 1^{er} vice-président de l'Association, était également sur les lieux pour accueillir les diplômés de l'Université. Précisons que cette activité, tenue le 26 octobre dernier, était organisée en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Les 25 personnes présentes ont particulièrement apprécié leur visite en compagnie des leurs. D'autres activités du genre pourraient avoir lieu dans un proche avenir.

Merci à tous les Manitobains et Manitobaines qui ont répondu à notre invitation, contribuant ainsi au succès de l'activité.

Le célèbre chimiste Pierre Deslongchamps honoré par le comité de l'Estrie



MM. Nil Allaire, président de la soirée, Pierre Deslongchamps, diplômé honoré, Robert Chevrier, président du comité de l'Estrie, et Jacques Gaumont, 1^{er} vice-président de l'Association.

Dans le cadre de la cinquième édition de la Soirée estrienne de reconnaissance, le comité des Diplômés de l'Université de Montréal en Estrie a rendu un vibrant hommage au professeur et chercheur Pierre Deslongchamps (chimie 1959).

Plus de 50 personnes ont participé à cette soirée tenue au Club Social de Sherbrooke, le 15 octobre dernier, sous la présidence d'honneur de M. Nil Allaire, associé et vice-président régional de Raymond, Chabot, Martin, Paré. Parmi les personnalités présentes, mentionnons la présence du recteur de l'Université, M. René Simard.

Dans son discours de présentation, le 1^{er} vice-président de l'Association, M. Jacques Gaumont, a décrit M. Pierre Deslongchamps comme un «chimiste audacieux». «Son intuition remarquable, a-t-il précisé, l'a toujours amené à transcender les connaissances courantes et à s'engager dans des dédales compliqués où peu de chercheurs s'étaient aventurés avant lui.» Le professeur Deslongchamps est principalement reconnu pour ses recherches et découvertes sur la synthèse organique et le développement du concept des effets stéréoelectroniques en chimie organique.

Prenant la parole à son tour, M. Nil Allaire, proche ami du professeur Deslongchamps, s'est ingénié avec beaucoup d'habileté et d'humour à nous faire mieux connaître «ce scientifique mondialement reconnu, bardé de certificats de reconnaissance et de médailles de toutes sortes».

De son côté, le recteur Simard a insisté sur le juste équilibre qu'a su établir M. Deslongchamps entre la recherche et l'enseignement. Une telle attitude devrait servir d'exemple à tous les professeurs d'université, a laissé entendre le recteur.

Au moment de lui remettre le certificat honorifique, M. Gaumont a qualifié la carrière du professeur Deslongchamps d'exceptionnelle, mais il a tenu à préciser qu'on pouvait s'attendre à plus encore de la part de cet infatigable chercheur, «compte tenu des nombreux projets en cours».

La tenue de cette soirée estrienne a été rendue possible grâce à l'implication des membres du comité de l'Estrie et à la contribution financière des entreprises suivantes:

**Meloche, courtiers d'assurances
Raymond, Chabot, Martin, Paré.**

Diplômés de Relations industrielles



L' Association des diplômées et des diplômés de l'École des relations industrielles entreprend sa deuxième année d'existence et toutes les personnes diplômées de cette école sont invitées à participer aux activités qui leur seront proposées éventuellement. Siègent actuellement au Conseil d'administration de l'ADDÉRIUM: (1^{re} rangée) Viateur Larouche, Lise Fecteau, Jean Allard; (2^e rangée) Benoit Lamarche, Hélène Gaudet-Chandler, Phong Nguyen, Marie Hélène Roberge, Sophie Benoit et Bernard Vadnais.

Cinq diplômés de 1968 honorés



Dans l'ordre habituel, Gérard Douville, Lise Bissonnette, le recteur René Simard, Marie-Claude Gévry (présidente de l'Association), Jean-Marie Toulouse, Denise Bombardier et Rémi Marcoux.

Le 5 novembre dernier, près de 250 personnes se sont donné rendez-vous dans le Hall d'honneur de l'Université pour souligner le 25^e anniversaire de promotion des diplômés de 1968.

L'événement marquant de la soirée fut certes la remise d'un certificat honorifique à

cinq personnes issues de cette promotion, dont les réalisations professionnelles et sociales ont connu un succès et un rayonnement dignes de mention.

Mme Lise Bissonnette (science de l'éducation 68) a été honorée pour la pertinence et la rigueur de ses analyses et

son rôle exceptionnel dans le monde journalistique. Mme Bissonnette est directrice au quotidien *Le Devoir*.

Mme Denise Bombardier (science politique 68), journaliste à Radio Canada, a été honorée pour ses remarquables talents de communicatrice et

son apport indéniable dans le domaine de l'information publique.

M. Gérard Douville (administration de la santé 68) recevait pour sa part un certificat honorifique pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine de la santé et son apport dans le secteur de l'enseignement. M. Douville est directeur général de l'Hôpital Général de Montréal.

M. Rémi Marcoux (HEC 68), président du conseil et chef de la direction du Groupe Transcontinental G.T.C., a été honoré pour ses grandes qualités de gestionnaire et son leadership au sein de l'industrie des communications écrites.

M. Jean-Marie Toulouse (psychologie 68) a été honoré pour l'excellence de son travail dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, de même que pour la qualité de son engagement social. M. Toulouse est titulaire de la chaire Maclean Hunter à l'École des HEC.

C'est sous le thème «Les diplômés en fête» que les participants ont été conviés à faire un mini tour du monde gastronomique en dégustant des spécialités du Brésil, de l'Inde, du Liban, du Mexique et du Québec.

En prévision du 25^e anniversaire de l'an prochain, nous demandons aux diplômés de 1969 intéressés à collaborer à l'organisation de leur anniversaire de promotion de bien vouloir communiquer avec M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

Merci à toutes les personnes diplômées de 1968 qui ont collaboré à l'organisation du 25^e anniversaire de promotion.

Jules Auger, architecture
Jean Beauchamp, sciences de l'éducation
Rénald Boissonneault, psychologie
Nicole Brossard, lettres
Simon Carrier, médecine vétérinaire
Brigitte Charneux, technique médicale
Maurice Cusson, criminologie
Joelle Étienne, orthophonie et audiologie
Fabienne Fortin, sciences infirmières
René Gaboury, technique éducationnelle

Roland Giroux, optométrie
Normand Goulet, géologie
Michel Grenier, géographie
Pierre Jasmin, droit
Pierre Laferrière, science politique
Lise Lamarche, histoire de l'art
Jean-Paul Lefebvre, sciences biologiques
Paul-André Linteau, histoire
Louise Marcil, philosophie
Claude Montmarquette, sciences économiques
Lise Morin, HEC
Francine Nichols, histoire
Bernard Normand, éducation physique

Jean-Claude Petit, théologie
Michel Reney, physique
Conrad Sabourin, mathématiques
Donat Savoie, anthropologie
Denis Simard, bibliothéconomie
Claude Soly, chimie
Daniel Tassé, médecine
Robert Tessier, sociologie
Yves Tétrault, pharmacie
Gilles Thompson, polytechnique
Richard Vallée, médecine dentaire
Louis Verdy, histoire

Les amis de la soirée

MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCES

 **QUEBECOR INC.**

Devenez animateur bénévole pour des adolescents en difficulté

La Maison de Jonathan, de Longueuil, qui vient en aide à des décrocheurs et à des jeunes de 14 à 17 ans en difficulté, recherche un bon nombre de bénévoles pour de l'aide scolaire dans les matières académiques de base (français, anglais, mathématiques) ou pour l'animation d'ateliers manuels (petite menuiserie, cuisine, pyrogravure, etc.), d'activités sportives (badminton, hockey cosom, piscine, etc.) et d'ateliers musi-

caux (guitare, clavier, piano). Chaque bénévole se voit confié un jeune, deux tout au plus, à qui il vient enseigner une fois par semaine pendant un an. Les activités ont lieu durant le jour (entre 9 h et 15 h 30), en fin d'après-midi (entre 14 h 30 et 17 h) ou en soirée (entre 18 h et 21 h), du lundi au vendredi. La formation des bénévoles est assurée par la Maison de Jonathan. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au: (514) 670-4099.

Message aux diplômés d'éducation physique

Venez célébrer le 35^e anniversaire de votre Département au Stade d'hiver de l'Université de Montréal, le 14 mai 1994.

Programme de la journée

- Retrouvailles
- Intronisation au Panthéon des sports du DEP
- Célébration des 25 ans d'enseignement de quelques professeurs
- Cocktail
- Activités sportives
- Souper

Une invitation officielle suivra par courrier.

Élections fédérales 1993

Aux dernières élections fédérales, 11 personnes diplômées de l'Université de Montréal ont remporté la victoire dans leur comté. Nous tenons à les féliciter pour leur élection et leur souhaitons tout le succès possible.

M. Richard Bélisle
(psychologie 1970
et HEC 1973)
Député de La Prairie

M. Pierre Brien
(HEC 1983)
Député de Témiscamingue

M. Michel Guimond
(relations industrielles 1976)
Député de
Beauport-Montmorency-
Orléans

M. Jean-Marc Jacob
(médecine vétérinaire 1973)
Député de Charlebourg

Mme Francine Lalonde
(histoire 1964)
Députée de Mercier

M. René Laurin
(HEC 1965)
Député de Joliette

M. Yvan Loubier
(sciences économiques 1981
et 1985)
Député de St-Hyacinthe-Bagot

M. Réal Ménard
(histoire 1985
et science politique 1991)
Député de
Hochelaga-Maisonneuve

M. Bernard Patry
(médecine 1965)
Député de Pierrefonds-Dollard

M. Louis Plamondon
(F.E.P. 1972, 1974 et 1975)
Député de Richelieu

M. Benoît Tremblay
(HEC 1972)
Député de Rosemont



MEMBRE DE:
**ASSOCIATION
DES INTERMÉDIAIRES
EN ASSURANCE
DE PERSONNES
DU QUÉBEC**

Paul-André Bélisle
Courtier en assurance de personnes

212, PLACE DE NOIRMOUTIER
LA VAL (QUÉBEC) H7N 5M2

TÉLÉPHONE : (514) 669-9105 CEL.: (514) 386-0010



**...ALORS FAITES PENCHER LA BALANCE DU BON CÔTÉ
EN BÉNÉFICIAIRE DE L'ENTENTE EXCLUSIVE NÉGOCIÉE
PAR VOTRE ASSOCIATION.**

Cette entente exclusive vous
donne droit à:

- un «CHOIX TOTAL» de
marques et de modèles
nord-américains ou importés;
- des économies allant de
700\$ à 2 000\$.

Pour une transaction
personnalisée, rapide
et efficace, contactez:

Gilles Beauchesne
(514) 376-7312

ou
1-800-363-7312



Le programme
Park Avenue Location
est parrainé par:



Université de Montréal
Les Diplômés

Le «CHOIX TOTAL» en location d'automobiles
Park Avenue Location

5000, Jean-Talon Est, Montréal, H1S 1K6 / Télécopieur: (514) 376-0883

Le décollage d'ADM

.....

La météorologie lui donne le coup de foudre pour l'aviation. Monté à bord comme PDG d'Aéroports de Montréal, Jacques Auger réussit à remettre Montréal sur la carte du monde.

Un chef d'entreprise qui n'est pas pressé, qui ne regarde pas sa montre ou son agenda à tout moment. Un PDG qui a le temps ou qui le prend, qui répond à toutes les questions clairement, avec pondération, sans sourciller, sans se défilier, comme quelqu'un qui a l'habitude de les affronter, ou de les provoquer, et de rendre des comptes.

Jacques Auger, président d'Aéroports de Montréal (ADM), quitte les commandes pendant deux heures. On parle de bateaux, d'avions, de ports de mer, de piste d'atterrissage, de lui, de son travail, de son tempérament ambitieux et fonceur. Un tour de vie avec toutes sortes de détours imprévus.

«Débrouille-toi»

Une tendre enfance passée dans le quartier Villeraie de Montréal. Une jeunesse sans histoire si ce n'est cette phrase qui l'avait à la fois ébranlé et



fouetté: «Jacques ne fera jamais rien de bien dans la vie». «J'étais en classe de syntaxe chez les Clercs de Saint-Viateur à Outremont. J'avais échoué mes examens de grec et de latin. Catastrophe: c'était la fin de mon cours classique qui devait éventuellement me donner accès à l'université. Je ne serais jamais médecin comme l'avait souhaité ma famille!»

«J'aimerais dorénavant que tu te débrouilles pour payer toi-même tes études», lui avait dit son père. Et il s'est débrouillé. Le lendemain de cet échec, il rencontrait le directeur d'une autre école secondaire dirigée aussi par les Clercs de Saint-Viateur et négociait une entente: «Acceptez-moi en 10^e année jusqu'à Noël. Si je ne réussis pas, vous me descendrez en 9^e». Ce ne fut pas nécessaire. Il termina avec succès la 10^e année et compléta l'année suivante ses études secondaires.

«Le plus grand service que mon père m'ait jamais rendu: m'obliger à me prendre en main et à me débrouiller par moi-même». À 17 ans, il choisit de poursuivre ses études à l'institut Teccart. «J'avais toujours rêvé de devenir ingénieur en électronique.» Le rêve ne se réalisera jamais: après deux ans, il doit abandonner l'institut Teccart, faute de fric.

À l'époque, les offres d'emploi ne manquent pas. Celle qui l'intéresse vient d'Ottawa: on demande des techniciens en météorologie. Trois mois de cours, trois mois de pratique. «Je découvre la météorologie. Je découvre surtout l'aéroport et son musée de l'air.» Son premier coup de foudre pour le monde de l'aviation!

De technicien en météorologie (il exerce son métier pendant un an à Val d'Or), il répond à une autre annonce lue dans les journaux et fait l'apprentissage du métier de contrôleur aérien: retour à Ottawa et à ses amours aéronautiques! «Seul dans une tour à surveiller et à diriger des avions qui vont, qui viennent, à des altitudes et à des vitesses différentes, on est continuellement confronté à prendre des décisions rapides. On n'a pas le temps de consulter ou d'hésiter. Il faut agir vite et ... ne pas se tromper! Un travail fascinant qui me plaisait. J'aime les situations de tension. J'étais servi à souhait.» Il est contrôleur aérien pendant cinq ans à Ottawa, Dorval, Baie Comeau, Sept-Îles.

Toujours plus haut

Il atteint rapidement le haut de l'échelle dans son domaine. Jeune (il a à peine 25 ans) et ambitieux, il accepte mal de plafonner. Voilà qu'une occasion intéressante se présente: le gouvernement offre à ses employés des bourses alléchantes qui leur permettent de poursuivre des études en gestion administrative. Il est choisi. Trois ans plus tard, il obtiendra un diplôme en comptabilité de l'École des Hautes Études Commerciales. Il retourne à Transport Canada, diplôme universitaire en

main. Aucun poste en gestion n'est disponible...

Il écoute alors les propositions de Jean-Paul Godin, surintendant à l'aide à la navigation maritime, qui lui offre de devenir responsable de toute la garde côtière de l'Est du Québec, de Trois-Rivières à Blanc-Sablon. Il hésite, il ne se sent pas prêt: «J'étais un spécialiste de l'air, on m'offrait un tâche maritime! Du jour au lendemain, on me demandait de devenir responsable de 150 personnes dans un domaine que je ne connaissais même pas!» L'ambition aidant, le goût du défi l'emportant, il accepte... à la condition que «dans six mois, si on n'est pas satisfait de mon travail, on me congédie sur le champ!»

La même «condition» qu'il avait servie aux clerks. Elle lui avait réussi, elle lui sourit une deuxième fois: six mois plus tard, il est toujours en poste! «Je n'ai fait que mettre en pratique un double principe de base qui prévaut en administration quel que soit le domaine dans lequel on travaille: repérer les indicateurs de performance et conjuguer des ressources humaines et financières. Le reste est affaire de jugement. Les HEC m'ont appris des techniques pour exercer mon jugement. Un minimum d'informations vitales du monde de la navigation m'ont suffi pour l'exercer à bon escient.»

Huit ans plus tard, il accepte le poste de PDG à la Société canadienne des ports. Une responsabilité *coast to coast*: 2 000 employés, 13 ports répartis sur toutes les côtes canadiennes. «C'était mon premier défi national. C'était aussi mon premier défi politique: réussir à gérer, d'une province à l'autre, des entités différentes et souvent opposées et me faire accepter et respecter comme Canadien français, concilier les intérêts de chacun avec ceux du Canada.»

Une province forte... dans un Canada uni! Plus d'un homme politique canadien y a trouvé son Waterloo. Jacques Auger en sort indemne. Il réussit même à donner à

chacun des ports un «plan d'affaires», à conférer aux plus importants d'entre eux (Québec, Montréal, Halifax, Vancouver) une gestion autonome. L'indépendance régionale réalisée à même la confédération!

Des ports, à Lavalin, à l'alimentation

D'un travail national il passe à une tâche internationale: il devient consultant international en transport aérien et maritime à la solde de Lavalin Transport. La découverte du nouveau monde: le Moyen-Orient, l'Europe de l'Est, l'Asie, l'Océanie. Des mentalités, des cultures, des marchés, des façons différentes de faire du commerce, de négocier. «Une expérience enrichissante. J'y ai appris la patience, la tolérance, la persévérance: ne pas rechercher le profit rapide et immédiat, mais accepter d'investir dans les efforts continus et récolter des dividendes importantes plus tard. Il faut dire que j'ai eu des bons maîtres. Quand je suis arrivé chez Lavalin, l'entreprise possédait déjà une expertise heureuse en gestion internationale.»

Du transport il passe à l'alimentation: il est nommé PDG du Conseil canadien de la distribution alimentaire. Il y demeure trois ans. «Cette expérience m'a permis de faire deux constatations importantes: je pouvais travailler dans un champ administratif autre que celui du transport en même temps que je réalisais que c'était dans le domaine du transport que je me sentais le plus à l'aise.»

C'est ainsi, comme le mentionne son curriculum vitae, «qu'à compter de 1991, à titre de président et de chef de la direction d'ADM, Jacques Auger a dirigé la négociation et les préparatifs de la prise en charge des Aéroports internationaux de Montréal-Dorval et Mirabel par la société Aéroports de Montréal.»

Un retour au bercail pour diriger et essayer de rendre rentable une société de la Couronne devenue autonome grâce à ses efforts et à ceux de plusieurs collaborateurs. Un

nouveau défi à relever: faire de l'ADM un outil de développement économique pour Montréal. Contribuer à remettre Montréal sur la carte du monde, y attirer des étrangers de partout grâce aux particularités qu'offrent Montréal et le Québec: la langue, la culture, la chaleur, l'hospitalité proverbiale des Québécois. «Le relèvement de Montréal passe par l'économie. Et ADM est dans une position privilégiée pour promouvoir son essor économique et compte en profiter.»

Et c'est déjà commencé. «L'an dernier, il y a eu davantage de Français qui sont venus au Québec que de Québécois qui sont allés en France. Ils sont repartis contents en promettant de revenir.» On a attaqué avec succès le marché français, on se donne maintenant comme cibles les marchés allemand et japonais. «Les Français voulaient de grands espaces, on leur en a donné avec, en prime, le confort américain de nos hôtels et de nos auberges. Les Japonais ont l'habitude de visiter ce qu'ils ont déjà vu en images chez eux. Nous nous appliquons actuellement à publiciser les beautés de notre pays dans leurs revues et leurs feuillets publicitaires.»

Dorval qui se fait une nouvelle toilette, Mirabel qui présente un nouveau look. L'un et l'autre qui se sont donné comme priorité de s'occuper davantage de la clientèle que des avions et qui obtiennent du succès.

Jacques Auger, 52 ans. Technicien en météorologie, contrôleur aérien, PDG de l'air et de la mer, spécialiste autant en affaires régionales que nationales et internationales, habile à concilier et à rassembler. Imaginez ce qu'il serait devenu s'il avait fallu qu'il «réussisse quelque chose dans la vie»...

Jacques Genest 42
médecine
 vient de recevoir le prix d'honneur au mérite James H. Graham. Cette bourse est décernée par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada à une personne dont les réalisations exceptionnelles sont à l'image de ses visées.



Jacques Genest

Henri Audet 43
polytechnique
 président du Conseil et chef de la direction de Cogeco, a été nommé membre du Conseil d'administration d'Hydro-Québec.



Henri Audet

Gustave Gingras 44
médecine
 vient d'être nommé chancelier émérite de la University of Prince Edward Island.

Jeannine Guindon 45
psychologie 48 et 69
 vient d'être nommée membre de l'Académie des Grands Montréalais.

Roger P. Langlois 46
polytechnique
 vient d'être nommé professeur émérite à l'École Polytechnique. M. Langlois a été directeur de l'École de 1970 à 1982.



Roger P. Langlois

Jean-Marc Léger 48
lettres droit 49
 recevait dernièrement des mains du ministre français de la Culture et de la Francophonie, M. Jacques Toulon, les insignes de Commandeur de l'Ordre des arts et lettres (France).

Robert H. Marchessault 50
chimie
 vient d'être nommé membre de la Société honorifique des compagnons de Lavoisier.

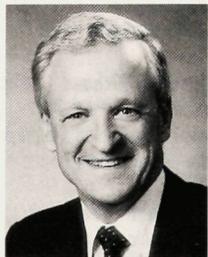
Gilles Marcotte 51
études françaises
 vient de recevoir un doctorat *honoris causa* de l'Université de Guelph.

Guy Archambault 53
HEC
 professeur titulaire de management à l'École des Hautes Études Commerciales, vient d'être nommé au Conseil d'administration du Collège Bois-de-Boulogne.

Joan Clark 53
droit
 présidente exécutive de l'Association internationale pour la protection de la propriété industrielle, vient d'être adoubée Dame de mérite de l'Ordre souverain militaire de Saint-Jean de Jérusalem (Chevaliers de Malte). Mme Clark est associée principale chez Ogilvy, Renault.

Evans St-Gelais 55
architecture
 vient de recevoir la Médaille du mérite de l'Ordre des architectes pour la qualité exceptionnelle de sa pratique et sa contribution à l'administration de l'Ordre.

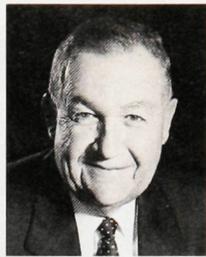
Claude Béland 55
droit
 vient de recevoir un doctorat honorifique de l'U.Q.A.M.



Claude Béland

Jean Mercier 55
géographie
 vient de recevoir le prix La tribune 1993 décerné par la Société d'histoire de l'Estrie.

J.V. Raymond Cyr 58
polytechnique
 a été nommé membre du Conseil de Domtar.



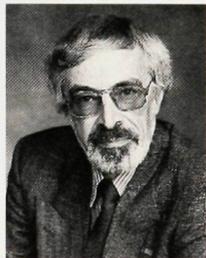
J.V. Raymond Cyr

Jean Davignon 58
médecine
 vient de recevoir la prix Frederick Newton Gisborne Starr, la plus haute distinction accordée par l'Association médicale canadienne (AMC).



Jean Davignon

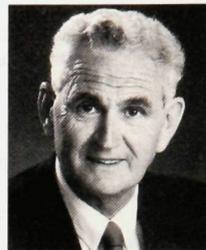
André Cardinal 59
biologie 61
 a été élu doyen de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval pour un mandat de quatre ans.



André Cardinal

Serge Carrière 59
médecine
 doyen de la Faculté de médecine, vient de recevoir un doctorat *honoris causa* de l'Université McGill.

Claude Baillairgé 59
médecine dentaire
 a été réélu président de la Fondation Baillairgé. Cette fondation, qui tient son nom des architectes et sculpteurs Baillairgé, intervient auprès des personnes âgées et dans certains pays du Tiers-Monde.



Claude Baillairgé

Lise Vinet-Gagnier 59
éducation physique andragogie 77
 a été réélue présidente de la Fondation du prêt d'honneur pour un quatrième mandat. Cet organisme, qui célèbre cette année son 50^e anniversaire de fondation, a permis à des milliers de Québécois d'accéder aux études supérieures.



Lise Vinet-Gagnier

Léon Robichaud 63
théologie
 vient d'être nommé curé de la paroisse Saint-Raphaël de l'Île-Bizard.

Yves Ouellette 65
droit
 a été fait membre de la Société royale du Canada.

Jean-Bernard Paradis 65
HEC
 a été élu à l'unanimité président du Conseil de surveillance de la Caisse populaire de Saint-André-Apôtre.



Jean-Bernard Paradis

Ernest Hébert 65
science politique
vient d'être nommé ambassadeur auprès du Royaume du Danemark.

Réjean Fréchette 65
science politique
relations industrielles 68
vient d'être nommé haut-commissaire auprès de la République fédérale du Nigéria.

Yves Beauchemin 65
lettres
a été élu membre de l'Académie des lettres du Québec.

Michel Lespérance 66
droit
vient de voir son mandat renouvelé pour une troisième fois à titre de secrétaire général de l'Université de Montréal.



Michel Lespérance

Laurian Barré 66
droit
associé chez Langlois, Robert, est le nouveau président de la Chambre de commerce de Laval pour l'année 93-94.



Laurian Barré

André Vilder 67
arts
vient d'être nommé éditeur du magazine *Décormag*.

Anne-Marie Trahan 67
droit
vient d'être nommée membre du Conseil d'administration de la Fondation du Barreau du Québec et vice-présidente de la Conférence sur l'uniformisation des lois au Canada. Elle a aussi été nommée comme l'un des deux membres canadiens du mécanisme de règlements des différends de la Conférence sur la sécurité et la coo-

pération en Europe (CSCE). Enfin, Me Trahan recevait dernièrement l'une des médailles commémoratives du 125^e anniversaire du Canada.



Anne-Marie Trahan

Yvan Bussièrès 68
polytechnique
a été nommé président de la campagne de financement, volet corporatif, de la Fondation du centre hospitalier Pierre-Boucher.

Nicole Brossard 68
lettres
a été élue membre de l'Académie des lettres du Québec.

Yves Laneuville 69
mathématiques
vient d'être nommé vice-président et directeur général de la SunLife du Canada, compagnie d'assurance-vie.

Claire McNicoll 69
géographie 71
vient de voir son mandat renouvelé au Conseil d'administration du Musée canadien de la nature.



Claire McNicoll

Daniel Cogné 69
lettres
a été élu membre associé de l'Académie internationale d'héraldique lors de l'assemblée générale tenue à Canterbury.

Michèle Robert 69
psychologie
a été élue présidente de l'Association de psychologie scientifique de langue française. C'est la première fois que cette Association, fondée en 1951, se donne un président non européen.

Lucien Savard 69
HEC
vient d'être élu président du Conseil d'administration de l'Association canadienne des manufacturiers de produits de quincaillerie.



Lucien Savard

Pierre Nepveu 69
études françaises 77
professeur au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, vient de remporter le prix littéraire Canada-Suisse pour son essai *L'Écologie du réel*. Rappelons que ce prix est attribué conjointement par le Conseil des arts du Canada et la Fondation Pro Helvetia.

Pierrette Rayle 69
droit
a vu son mandat renouvelé à titre de membre du Conseil d'administration de l'Orchestre symphonique de Montréal. De plus, elle fut invitée par le président du Conseil, M. Pierre Brunet (HEC 64), à devenir membre du comité exécutif.



Pierrette Rayle

Josette Michaud 70
architecture
vient d'être réélue à la présidence de l'Ordre des architectes.

Réginald Lavertu 70
géographie
vient d'être nommé directeur général du Collège de Rosemont.

Nicolle Forget 70
HEC
droit 81
vient d'être nommé au Conseil d'administration du Groupe Jean Coutu.

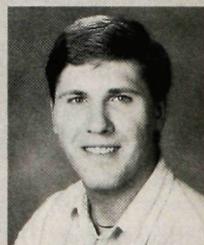
Jean-Claude Lauzon 71
psychologie 73
associé chez Ernst & Young, vient d'être nommé président de la *World Confederation of Productivity Science* (WCPS) pour un mandat de quatre ans.



Jean-Claude Lauzon

Trois diplômés de l'Université raflent le Prix d'excellence de l'Académie des Grands Montréalais

L'Académie des Grands Montréalais décerne chaque année trois Prix d'excellence «universitaire» pour les auteurs des trois meilleures thèses de doctorat des universités montréalaises et de leurs écoles affiliées. Cette année, les trois lauréats sont de l'Université de Montréal.



Sylvain Fleury
Sciences biologiques 1985
Microbiologie et immunologie 1993



Anne-Marie Légaré
Lettres 1972
Études médiévales 1992



Alain St-Amant
Chimie 1988 et 1992

Gilles Marchand 71
droit
vient d'être nommé avocat en chef à Hydro-Québec.

Michel Lanteigne 71
HEC
associé chez Caron, Bélanger, Ernst & Young, vient d'accéder au titre de FCA (*Fellow Chartered Accountant*) de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

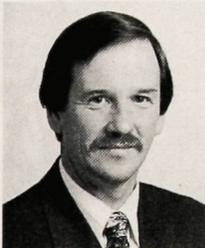
Claude Désy 72
HEC
vient d'être élu président de l'Association des diplômés des HEC pour l'année 1993-1994. M. Désy est associé chez Martineau, Walkers. Rappelons que l'Association des diplômés des HEC regroupe les 26 000 diplômés de l'École des HEC et constitue le plus important réseau de gestionnaires et de gens d'affaires au Québec.



Claude Désy

Pierre L. Lambert 73
droit
associé senior chez Leduc, Lambert, vient d'être élu président du Conseil de coordination de l'Association des Caisses populaires Desjardins de Laval.

Guy Martin 73
polytechnique
a été élu président de l'Association québécoise du transport et des routes.



Guy Martin

Daniel N. Granger 73
droit
vient d'être nommé directeur, communications et relations publiques, chez Hydro-Québec.

Jacques Bougie 73
droit
vient d'être nommé président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Ltée.

François Dussault 73
HEC
vient d'être nommé représentant institutionnel chez *Gordon Capital Corporation*.

Johanne Leclerc 74
linguistique et philologie
chef du service de traduction de la Standard Life, a été élue présidente de l'Association des conseils en gestion linguistique.



Johanne Leclerc

Pierre Trudel 75
droit 77
a reçu la médaille Francqui décernée par les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur (Belgique).

Jean-Pierre Guillet 75
sciences
enseignement secondaire 76 et 88
a reçu le Prix de littérature de jeunesse 1993 décerné par le Conseil des Outaouais de l'Association internationale pour la lecture, pour son livre *La Poudre magique*.

Marie Lalanne 75
optométrie
a été nommée présidente de l'Ordre des optométristes du Québec.

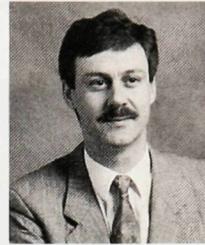
Michel Coutu 76
droit 88
a récemment obtenu le grade de docteur en droit, décerné par l'Université Laval. Sa thèse de doctorat porte sur la théorie et la sociologie du droit et a pour titre: *Max Weber et les rationalités du droit*.

Danielle Tapin 76
chimie 80
traduction 87
superviseure des projets environnementaux chez Air Liquide, a été élue vice-présidente de l'Association des conseils en gestion linguistique.



Danielle Tapin

Charles Larocque 77
psychologie 80
F.E.P. 87
directeur des ressources humaines chez *Bell Helicopter Textron*, a été nommé membre du Conseil d'administration de la nouvelle Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre (S.Q.D.M.) pour la région Laval-Laurentides-Lanaudière.



Charles Larocque

Diane-Gabrielle Tremblay 77
linguistique
F.E.P. 77
vient d'être nommée au Bureau de consultation de Montréal dont le mandat est de réaliser des consultations publiques sur divers sujets d'intérêt pour la Ville de Montréal.



Diane-Gabrielle Tremblay

Perla Kessous 78
F.E.P. 80
vient d'être nommée vice-présidente, ressources humaines et qualité, de la compagnie d'assurance *Standard Life*.

Jean-Denis Pelletier 78
polytechnique
ingénieur à la S.T.C.U.M., a été nommé secrétaire de la Chambre de commerce de Laval.



Jean-Denis Pelletier

Didier Rabette 78
HEC
vient d'être nommé vice-président, développement, chez ÉDUMICRO, une compagnie de formation en logiciel, présidée par Nabil Codsî (HEC 78).

Paul Massicotte 78
histoire 82
médecine dentaire 86
praticien et dentiste-conseil au Centre hospitalier de Verdun, vient d'être élu administrateur de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec.

André Flibotte ?
F.E.P.
mesures et évaluation 81 et 87
vient de recevoir le 16^e Prix d'excellence décerné par l'Association des professeurs de sciences du Québec.

Jean M. Trudel 79
F.E.P.
relations industrielles 80 et 84
a joint l'Organisation mondiale de la santé en tant que chef d'administration et gestion dans le programme de lutte contre l'onchocercose en Afrique de l'Ouest.



Jean M. Trudel

Yves Desjardins-Siciliano 79
droit
vient d'être nommé vice-président du service juridique, chef du contentieux et secrétaire de Radiocommunication BCE Mobile.

Louise Pellerin-Lacasse 79
mathématiques
vient d'être nommée vice-présidente, développement des produits, de la compagnie d'assurance *Standard Life*.

Michel Maksud 79
informatique 84
vient d'être nommé vice-président à la recherche et au développement chez Développement Purkinje inc.

André M. Perrault 79
droit
a été nommé associé principal chez William M. Mercer ltée, où il agit à titre de conseiller auprès des membres de la direction et du Conseil d'administration sur des politiques de rémunération globales pour les cadres.



André M. Perrault

Mario Jacques 80
sciences biologiques
microbiologie 82 et 84
professeur agrégé à la Faculté de médecine vétérinaire, a reçu le *Fisher Scientific Award* lors du dernier congrès de la Société canadienne des microbiologistes.

Carole Paquin 80
pharmacie
nouvellement nommée attachée de coopération au Bureau de la coopération internationale de l'Université de Montréal, vient d'être élue administratrice pour la région de Montréal au Conseil d'administration de l'Ordre des pharmaciens du Québec.



Carole Paquin

Marie Gaudreau 80
droit
s'est récemment jointe au cabinet Lavery, de Billy à Montréal.

John Robert Porter 81
histoire
vient d'être nommé directeur général du Musée du Québec.

Pierre E. Joubert 81
relations industrielles
vient d'être nommé vice-président chez Bourbeau et associés international.

Luc Grégoire 82
éducation physique
associé au Groupe Consilium, courtiers-conseils en assurances inc., vient d'être élu président de l'Association des courtiers d'assurances du Québec.

Yvan Cliche 83
science politique 87
attaché de presse à Hydro-Québec, effectue actuellement un stage à Électricité de France, à Paris.



Yvan Cliche

François Coupal 83
informatique
vient d'être nommé codirecteur, planification et productivité, du groupe d'exploitation de *Kraft General Food Canada inc.*

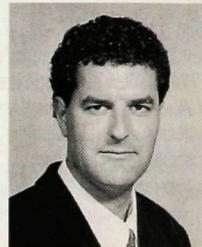
François Lanthier 85
musique 90
droit 91
travaille maintenant à titre d'avocat à la Guilde des musiciens du Québec.



François Lanthier

Louis Georges Castonguay 85
psychologie
a remporté le premier prix de l'*American Psychological Association, Division Psychotherapy, Student Paper Competition (1993)* pour sa thèse doctorale conduite au *State University of New-York at Stony Brook*.

Sylvain Laforte 86
médecine dentaire
devient la 70^e personne à accéder à la présidence de la Société dentaire de Montréal.

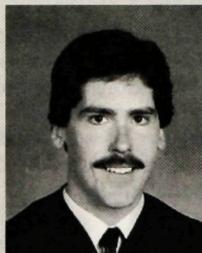


Sylvain Laforte

Le Groupe Dimension Multi Vétérinaire (Groupe DMV inc.) a le plaisir d'annoncer l'élection à son conseil d'administration des médecins vétérinaires suivants:



Philippe Bertomeu (1976)



Marc Langelier (1985)



Luc Léger (1977)



France Gagné (1985)



Hélène Langlois (1977)



Gilles Lepage (1965)



Michel Gosselin (1977)



Pierre Lassonde (1985)



Normand Plourde (1985)

Alain Bouthillier*médecine
physiologie 90*

87

résident en neurochimie à l'hôpital Notre-Dame, est l'heureux récipiendaire de la bourse annuelle de la Fondation Chartier. Un chèque de 5 000 \$ lui a été remis par le Dr François Léger, président de la Fondation.

Hélène Rumak

92

psychopédagogie et andragogie
a été élue présidente de l'Association des diplômés et des diplômées des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Mario Beaudoin

92

polytechnique
vient de recevoir une bourse postdoctorale de 15 000 \$ de la Fondation du prêt d'honneur.

*Mario Beaudoin***Katia Bustros**

93

droit
a reçu le prix Crochetière, Pétrin.

Pierre Vaugeois

93

psychologie
vient de recevoir une bourse postdoctorale de 15 000 \$ de la Fondation du prêt d'honneur.

Décès**Léopold Halpin***pharmacie 21***Albert Bélanger***théologie 25***Jean-Paul Senez***pharmacie 25***Jules Prévost***médecine 29***Georges Beaudry***droit 29***Napoléon Letreille***HEC 29***Germain Lalande***théologie 29***Jean Sagala***pharmacie 31***François-Xavier Boudreault***agronomie 31***Bernard Lapointe***médecine dentaire 33***Gérard Péladeau***droit 34***Fernand Éthier***médecine 35***Émile Fréchette***théologie 35***Ernest Rigassio***pharmacie 36***René Pomerleau***sciences 37***William Lazure***sciences sociales 38***André Parent***HEC 38***Jean Bégin***études médiévales 39***Jean Badaeux***droit 40***Léon Dugal***médecine 40***Fernand Joncas***médecine 40***Maurice Hardy***HEC 41***Ruben Laurier***médecine 41***Paul Grégoire***géographie 41***Antoine Mathieu***droit 42***Germaine Laplante***lettres 42***Gaston Massie***droit 44***Robert De Plaen***médecine dentaire 44***Jean Pauzé***polytechnique 45***Marguerite Gauthier***service social 46***Marcel Laurin***droit 47***Jean-Paul Brisson***sciences sociales 47***Jean-H. Gagné***droit 47***Maurice Barthe***médecine dentaire 48***André-Hubert Gratton***HEC 49***Ernest P. Lauzon***polytechnique 49***Rollande Léger***sciences infirmières 49***Olivier Courchesne***pharmacie 49***Paul-Eugène Lortie***F.A.S. 49***Ulric Couture***agronomie 49***David McKee***théologie 49***Jean-Paul Duquet***pharmacie 50***Lomer Monty***médecine 50***Roger Roy***pharmacie 50***Jean Blais***sciences économiques 50***Marcel Lorrain***HEC 50***Jean-Paul Ouellette***droit 50***Jean-Paul Faguy***polytechnique 51***Antoine Taschereau***droit 51***André Déom***relations industrielles 51***Gérard Faulkner***pharmacie 51***Georges Léonard***droit 51***René Taillefer***médecine vétérinaire 51***Laurent L. Gratton***médecine 52***Gaston Lauzier***mathématiques 53***Eusebe Voyer***pharmacie 53***Benoit Lachapelle***mathématiques 53***Nicole Vanier***sciences sociales 53***André Nobert***médecine 54***André Gosselin***polytechnique 54***Jeanne d'Arc Leclerc***hygiène 54***Denise Lefebvre***sciences de l'éducation 55***Monique Gagnon-Archambault***droit 55***Serge La Salle***pharmacie 56***Jules Harvey***polytechnique 56***Jean-Marie Dumas***HEC 56***Wilfrid Bérard***lettres 57***Jean-Roger Grégoire***pharmacie 58***André Hébert***polytechnique 58***Léo Brissette***polytechnique 58***Jean-Guy Lampron***polytechnique 60***Marcel Quevillon***HEC 62***Claude d'Aoust***droit 62***Georgette Desjean***sciences infirmières 63***Jacques Laffleur***F.E.P 63***Roland Légaré***bibliothéconomie 65***Francis Mankiewicz***géologie 65***Robert Chagnon***sciences sociales 67***Maurice Miles Poteet***études anglaises 67***Marie Thérèse Choquette***sciences infirmières 67***Bernard Seers***pharmacie 68***Paul Noiseux***sciences de l'éducation 69***Aurèle Daoust***sciences de l'éducation 71***Robert Couillard***sciences sociales 71***Hubert Simard***polytechnique 72***Réal Lespérance***HEC 72***Edith Henry***lettres 73***Ghislaine Beaudoin***F.E.P. 73***Micheline Baril***criminologie 74***Gilles Lortie***arts 74***Gérard Poirier***droit 77***André Lajeunesse***orthopédagogie 79***Réjean Jolicoeur***médecine 84***Johanne Lapointe***sciences infirmières 89***Alain Gaudreault***chimie 90***Sylvain Tremblay***médecine dentaire 91*



Montréal: une société multiculturelle

Claire McColl

Géographie 1969 et 1971

A l'heure où toutes les sociétés occidentales sont confrontées à l'immigration, l'auteure montre la valeur exemplaire de la solution montréalaise, qui évite aussi bien l'assimilation forcée que la formation de ghettos et apporte une réponse originale aux problèmes des sociétés multiculturelles.

Éditions Belin, 1993

320 pages, 49,95 \$

Affaire classée

Lisa Carducci

Linguistique et philologie 1976 et 1979

De l'humour subtil et parfois grinçant à la fantaisie pure, de l'hyper-réalisme au romantisme envolé, ce recueil de nouvelles promène le lecteur dans un monde où la tendresse, la fourberie, l'hypocrisie, la vengeance et, bien sûr, l'amour, occupent à tour de rôle la tribune.

Éditions Humanitas, 1992

99 pages, 14,95 \$



Suivi systématique de clientèles: expériences d'infirmières et recension des écrits

Sous la direction de

Michelle Nadon et Claire Thibault

Avec la collaboration de

Anne W. Smith

Sciences infirmières 1983

Le suivi systématique de clientèles est un concept qui fait de l'infirmière une coordonnatrice de la prestation des soins et qui favorise une pratique interdisciplinaire fondée sur la collaboration. Cet ouvrage trace les grandes lignes de mise en oeuvre de cette approche novatrice et offre une analyse des éléments du suivi systématique. Aussi disponible en anglais sous le titre *Approaches to Case Management: Nursing Experiences and Literature Review*.

Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, 1993

141 pages, 18 \$ (membres), 23 \$ (non-membres)

Travail et société: une introduction à la sociologie du travail

Sous la direction de

Diane-Gabrielle Tremblay

Linguistique et philologie 1977

Éducation permanente 1977

Avec la collaboration de

Daniel Villeneuve

Cet imposant manuel d'initiation à la sociologie du travail et à quelques-uns de ses principaux objets d'étude intéressera, outre les enseignants et les étudiants en sociologie, tous les organismes publics et parapublics ainsi que les professionnels et praticiens qui s'interrogent sur la dimension humaine dans l'activité du travail.

Éditions Agence D'Arc, 1992

627 pages, 45 \$

La politique technologique au Québec

Robert Dolpé

Science politique 1982, 1984 et 1988

Réjean Landry

L'élaboration et l'implantation d'une politique technologique dans le cadre d'une petite économie comme celle du Québec constitue un véritable défi clairement exposé puis analysé par l'auteur.

Les presses de l'Université de Montréal, 1993

248 pages, 24 \$

Mathématiques instrumentales et projets d'enfants

Richard Pallasio

Mathématiques 1969

Enseignement secondaire 1970 et 1979

Vous voulez faire aimer les mathématiques aux enfants? Persuadé de la valeur inestimable de ce que l'on découvre soi-même, l'auteur repense l'approche mathématique et démontre que la résolution de problèmes peut être passionnante tant pour les élèves que pour ceux qui leur enseignent.

Modulo Éditeur, 1992

90 pages, 17 \$

Vecteurs, matrices et nombres complexes

Vincent Papillon

Mathématiques 1967 et 1969

En plus du programme habituel d'un premier cours d'algèbre et de géométrie vectorielle, ce manuel offre un chapitre sur les nombres complexes, un chapitre sur les transformations linéaires (dans le plan) et une introduction à la théorie des groupes.

Modulo Éditeur, 1993

387 pages, 29 \$

Introduction à l'analyse réelle

Jacques Labelle

Mathématiques 1968 et 1970

Armel Mercier

Mathématiques 1966 et 1967

Clair, concis et illustré d'exemples, cet ouvrage s'adresse aux étudiants universitaires en mathématiques et en informatique et à tous ceux qui s'orientent vers l'enseignement des mathématiques. Son objectif est simple: faire comprendre les concepts de base de l'analyse. Contient quelque 500 exercices.

Modulo Éditeur, 1993

414 pages, 45 \$

Étrangers d'ici et d'ailleurs: un tourisme à visage humain

Normand Cazalais

Lettres 1968

Un tour du monde en 80 chroniques vous plairait? Laissez-vous guider par un fin lettré qui croit que le tourisme est humanisme. Lisez. Vous tomberez sous le charme.

XYZ Éditeur, 1993

210 pages, 19,95 \$

Destinées

Jean-Pierre Guillet

Sciences 1975

Enseignement secondaire 1976 et 1988
Ce livre nous réserve un itinéraire plein de surprises où la réalité historique et scientifique se mêle à l'imaginaire et à la fantaisie. Dix destins revus et corrigés (dont ceux de Charles Darwin et de Félix Leclerc) dans dix nouvelles aux destinations les plus inattendues.

Les Éditions Héritage inc., 1993

169 pages, 12,95 \$

La vente professionnelle

Rolland G. Plamondon

Polytechnique 1957

Gary F. Soldow

Gloria P. Thomas

Conçu à l'intention des futurs vendeurs, ce manuel s'avérera d'un précieux secours pour tous ceux qui exercent ou envisagent exercer une profession administrative exigeant de ses membres une solide connaissance des relations humaines ainsi que du rôle de négociateur et de communicateur.

Éditions du Renouveau, 1993

626 pages, 34,95 \$

Atlas du cerveau humain (3^e édition)

Traduit par François Trudeau
Éducation physique 1989

Cet atlas présente la topographie de surface et la structure interne du système nerveux central. Un diagramme d'interprétation accompagne chaque document photographique de haute qualité et identifie les structures significatives: noyaux, faisceaux, zones de production neurochimique et repères anatomiques.
Décarie Éditeur, 1993
202 pages, 39,95 \$

Dix leçons de management selon Richelieu: de la conduite des affaires du royaume appliquée à l'entreprise moderne

André A. Lafrance
Histoire 1968

Sciences de l'éducation 1975

Un cours magistral sur le management de l'entreprise contemporaine donné par... Richelieu lui-même! Cet éclairage exceptionnel apporte des solutions originales aux problèmes du management et se révèle d'un grand intérêt pour diriger en temps de crise.
Les Presses du Management, 1993
158 pages, 28 \$

Enseigner la relation d'aide et

Exercices et réflexions sur la relation d'aide

Jacques Chalifour

Sciences infirmières 1969 et 1972

Deux ouvrages essentiels pour enseigner la relation d'aide et la communication, qui occupent une place de plus en plus importante dans la formation des intervenants des professions d'aide.
Gaëtan Morin Éditeur, 1993
338 pages, 38 \$
172 pages, 18 \$

La micro-informatique au service des gestionnaires (2^e édition)

Michel Plaisent
Informatique 1971

Prosper M. Bernard
F.A.S. 1963

Claude Decoste

Les étudiants et les gestionnaires curieux, soucieux d'être à la page et qui désirent utiliser tout le potentiel de l'informatique au service de leur carrière liront cet ouvrage avec profit.
Gaëtan Morin Éditeur, 1993
606 pages, 60 \$

Les bibliothèques publiques en France: points de comparaisons avec le Québec

Sous la direction de Réjean Savard
Bibliothéconomie 1975

Fruit d'une recherche effectuée par treize étudiants et étudiantes, cette publication vise essentiellement à informer les bibliothécaires québécois des particularités des bibliothèques publiques en France en regard de notre système.
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, 1993
114 pages, 20 \$

Catalogue de microfilms 1992-1993: journaux, revues, manuscrits, livres rares (4^e édition)

J.-Raymond Denault
HEC 1945

Science politique 1946

Ce catalogue constitue un instrument précieux pour tous les chercheurs, historiens, étudiants, bibliothécaires ou autodidactes intéressés par la production journalistique québécoise principalement de langue française, mais aussi anglaise, yiddish et autres.
Société canadienne du microfilm, 1993
319 pages, 30 \$

Chalet, secret et gros billets

Sonia Sarfati

Sciences biologiques 1981
Éducation permanente 1987

Myriam découvre un jour une somme de 500 \$ dans la chambre de son frère Sylvain. D'où vient cet argent? Un roman plein de situations inattendues, une intrigue amusante qui fera souvent rire. Pour les 7 à 9 ans.
Éditions La courte échelle, 1993
63 pages, 7,95 \$

Un crocodile dans la baignoire

Marie-France Hébert

Lettres 1971

Un conte de fées moderne où Méli a bien du mal à accepter l'invasion de son territoire. Comment faire pour retrouver la paix? Une histoire qui ne vous laissera pas indifférent. Pour les 7 à 9 ans.
Éditions La courte échelle, 1993
61 pages, 7,95 \$

Faut-il croire à la magie?

Sylvie Desrosiers
Histoire de l'art 1978

Un blé d'Inde à lunettes, des fourchettes qui s'envolent, des clés qui disparaissent et Notdog qui fugue... Une aventure pleine de magie et de tendres surprises. Pour les 9 à 12 ans.
Éditions La courte échelle, 1993
95 pages, 7,95 \$

Des crayons qui trichent

Jean-Marie Poupart

Lettres 1969

Phil a à se défendre d'une injustice qu'on lui a faite et à démêler les fils d'une situation pas très reluisante dont il a été témoin à l'école. Motivé et passionné pour un jeune dont le Grand Frère est détective! Pour les 9 à 12 ans.
Éditions La courte échelle, 1993
94 pages, 7,95 \$

Sophie part en voyage

Louise Leblanc

Sciences de l'éducation 1964

Sophie, la chanceuse, va retrouver ses grands-parents à Paris. Un voyage rempli d'inconnu et de mystère qui laissera à Sophie la tête pleine de souvenirs et la découverte de la vraie liberté. Pour les 7 à 9 ans.
Éditions La courte échelle, 1993
63 pages, 7,95 \$

Le marketing des arts et de la culture

François Colbert

HEC 1972

Jacques Nantel

HEC 1981

Suzanne Bilodeau

Ce livre intéressera ceux et celles qui désirent se familiariser avec les contraintes liées à la particularité du produit artistique dans toute stratégie de mise en marché.
Gaëtan Morin Éditeur, 1993
326 pages, 40 \$

Entretiens avec Moncef Guitouni sur ses études du comportement des jeunes

Propos recueillis par

Denise Normand-Guérrette

Orthopédagogie 1974 et 1985

Dans ces entretiens, l'approche préventive multidimensionnelle du professeur Moncef Guitouni propose des moyens concrets pour comprendre les jeunes et leur faire découvrir le chemin d'un équilibre et d'une identité solide.
Presses de l'Université du Québec, 1993
216 pages, 30 \$

La discrimination dans le droit et l'administration de la justice

Sous la direction de
Monique Ouellette

Droit 1963 et 1968

Walter S. Tarnopolski

et Joyce Whitman

Cette parution des actes d'un colloque tenu par l'Institut canadien d'administration de la justice en 1989 offre un corpus de réflexions sur les divers problèmes de discrimination rencontrés au Canada, sur le rôle des tribunaux et sur l'interprétation du droit en ce qui touche à cette question.
Les Éditions Thémis, 1993
608 pages, 45 \$

L'Enseignement privé: 30 ans de débats

Myriam Simard

Anthropologie 1971

Sociologie 1980 et 1988

A partir d'une analyse des rapports de pouvoir entre les politiciens, les hauts fonctionnaires et les associations diverses de la société civile depuis la réforme scolaire des années 60, cette étude retrace le processus conflictuel d'élaboration et de mise en oeuvre de la politique de l'enseignement privé.
Les Éditions Thémis, 1993
263 pages, 34 \$

Government, Justice and Contempt

Gilles Lane

Mathématiques 1957

Cet ouvrage démontre l'importance de l'éthique fondamentale en politique, surtout dans les problèmes de vie en société. Proposant une approche pluraliste de ces questions, l'auteur nous convainc qu'une entente est possible, malgré la diversité des valeurs, dans le mesure où l'on reconnaît l'universel là où il existe vraiment.
University Press of America, 1993
131 pages, 22,50 \$

Agenda historique 94

Robert Lagassé
Lettres 1970
Histoire 1975

Jeannette Lagassé

Les textes et les illustrations de cet agenda sont basés sur des événements qui se sont déroulés en 1894 et rappellent la mentalité qui avait cours à l'époque.

Éditions Mémoire, 1993
224 pages, 15,95 \$

Madame Bolduc: paroles et musiques

Lina Remon
avec la collaboration de
Jean-Pierre Joyal
Musique 1989

Cette intégrale de l'oeuvre de Madame Bolduc, résultat d'une quinzaine d'années de recherches ardues et d'heureuses découvertes, ouvre sur un domaine encore méconnu: les sources de la musique traditionnelle québécoise. Guérin Éditeur, 1993
245 pages, 19,95 \$

Savanes

Joël Des Rosiers
Médecine 1981
Chirurgie 1986

Dans ce livre, ni mastaba, ni récolte de fragments qu'il s'agit de rassembler en un espace de deuil, mais une marche sans inventaire à la recherche du murmure. Quand les mots deviennent des objets de cérémonie.

Triptyque, 1993
100 pages, 19,95 \$

La recherche littéraire: objets et méthodes

Sous la direction de Stéphane Vachon
Études françaises 1980
et de Claude Duchet

Cette somme théorique vise à montrer que les analyses, investigations et interrogations développées à partir de la littérature québécoise, ou dans son contexte, concernent directement tous les littéraires, les obligent à réfléchir sur leurs pratiques, leurs références et leurs présupposés, ou sur une définition trop étroite de leurs objets.

XYZ Éditeur, CCFIQ et Les Presses universitaires de Vincennes, 1993
504 pages, 39,95 \$

Un album de collection sur l'Université de Montréal

Dans un impressionnant album abondamment illustré, *L'Université de Montréal, La quête du savoir*, paru en 1993 chez Libre Expression, l'historienne Hélène-Andrée Bizier retrace l'épopée de l'université de la montagne, des premiers jours jusqu'à aujourd'hui.

Plutôt qu'à une conventionnelle succession chronologique, c'est à une intelligente évolution thématique que le lecteur est convié. Les chapitres sont bien entendu divisés d'après les dates marquantes de l'éducation au Québec, des timides premiers pas au 17^e siècle jusqu'à l'époque prospère des années 1980, en passant par la grande noirceur puis par l'effervescence des années 1960. Mais l'auteure se permet de nombreuses parenthèses anecdotiques et des sous-chapitres savoureux.

On apprend par exemple qu'au 19^e siècle, les étudiants en médecine devaient piller des tombes, la nuit, pour mieux étudier l'anatomie humaine. Le 11 décembre 1864, rapporte *La Minerve*, on a encore trouvé «près de la montagne un cadavre enfermé dans un sac; c'était sans doute un corps exhumé de quelque cimetière par des étudiants qui l'auraient oublié là.»

À cette époque, l'Université de Montréal n'existait pas encore. Il faudra attendre un autre quart de siècle avant que n'arrive de Rome, le 2 février 1889, la constitution *Jam Dudum*, reconnaissant l'autonomie administrative de «l'Université Laval à Montréal», ancêtre direct de l'U. de M. actuelle même si ses activités pédagogiques demeuraient soumises, jusqu'en 1919, à l'Université Laval.

Le livre de Mme Bizier nous révèle également les péripéties qui ont jalonné l'érection de la majestueuse

tour dessinée par l'architecte Ernest Cormier: les travaux sont suspendus en 1931 et ne reprendront que dix ans plus tard.

Pendant la suspension des tra-

bre facteur d'orgue Aristide Casavant lègue ainsi l'impressionnante somme de 142 000 \$ à son décès en 1938. «Je demande aux administrateurs de l'Université de Montréal de faire en sorte que les Canadiens français aient la préférence dans cette maison, que le contrôle de cette maison reste aux mains des Canadiens français aussi longtemps que possible», lit-on dans son testament.

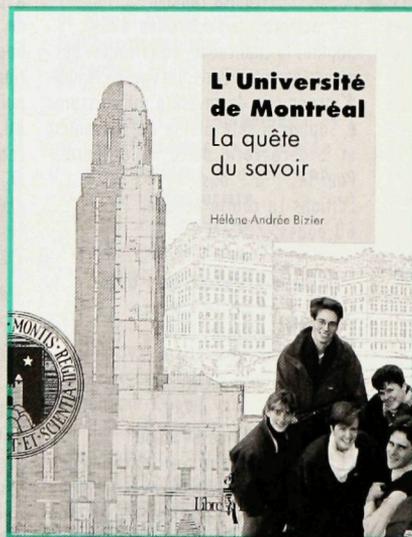
Les visiteurs célèbres ont aussi leur place, quoique trop modeste, dans l'ouvrage: le duc d'Édimbourg, le général de Gaulle, John F. Kennedy, Fidel Castro, Ève Curie, fille de Pierre et Marie Curie, ont tous prononcé des discours à l'Université de Montréal.

On découvre (ou redécouvre) aussi avec un plaisir coupable l'épisode le plus *underground* de la maison quand un laboratoire secret du pavillon principal a réuni en catimini 580 chercheurs des pays alliés pour contribuer à la mise au point de la bombe atomique, entre 1943 et 1946.

Soixante-quinze ans après son indépendance, l'Université reçoit aujourd'hui quelque 50 000 étudiants (Écoles affiliées incluses), décerne annuellement environ 7 000 diplômes, gère un budget d'un demi-milliard de dollars et se classe première au Canada pour le montant des subventions individuelles accordées par le Conseil de recherches en sciences humaines.

Mathieu-Robert Sauvé (*Forum*)

Hélène-Andrée Bizier, *L'Université de Montréal, La Quête du savoir*, Libre Expression, 1993, 311 pages, 285 photos et illustrations, 60\$.



vaux, les employés de l'Université de Montréal subissent cinq interruptions dans le versement de leur salaire. En février 1932, par exemple, l'administration veut réduire de 10 % la masse salariale. Mme Bizier rapporte la réaction d'un employé, Georges Bourgeois: «On s'en est accommodé le jour où on nous a dit: "Messieurs, l'Université n'a pas assez d'argent pour vous payer. Si vous voulez, on va réduire vos salaires de 10 pour cent. On vous remettra ça quand on en aura les moyens." On a accepté (...) Quant à la remise plus tard, on en a jamais entendu parler.»

Les premiers dans testamentaires, qui ont eu un effet d'entraînement bénéfique pour les universités francophones, en retard en la matière, sont également mentionnés. Le célè-

Précis élémentaire de preuve et de procédure pénales

Pierre Béliveau
Droit 1971
Bernard Letendre
Droit 1992 et 1993
Martin Vauclair
Criminologie 1985
Droit 1993

Ce précieux outil sur le droit pénal canadien s'adresse tant aux étudiants qu'aux praticiens qui désirent un exposé des principes fondamentaux qui régissent le droit de la preuve et de la procédure pénales.

Les Éditions Thémis, 1993
477 pages, 40 \$

La sélection du personnel: concepts et applications

Chantale Jeanrie
Psychologie 1987 et 1990
Sandra Cusson
Aharon Tziner

Abordant le thème de la psychologie du personnel à travers les processus d'analyse d'emploi, de sélection, d'évaluation du rendement et des emplois, les auteurs adoptent une approche d'intégration qui vise à mettre en relief les liens inéluctables et essentiels entre ces différents secteurs de la gestion des ressources humaines.

Éditions Agence d'Arc, 1993
228 pages, 35 \$

Le monument inattendu: le Monument National 1893-1993

Jean-Marc Larrie
Études françaises 1988

Une documentation riche et fouillée et des reproductions en noir et blanc donnent un relief inattendu à ce lieu remarquable qu'est le Monument National, dont l'auteur relate avec beaucoup de vivacité les plus grands moments. Cahiers du Québec/Histoire, 1993
302 pages, 32,95 \$

Code des droits et libertés (5^e édition)

Textes réunis par André Morel
Droit 1953

Ce code regroupe l'ensemble des textes de nature constitutionnelle, législative et réglementaire qui constituent le fondement de la protection des droits et libertés en droit canadien et québécois. On y trouvera également les instruments internationaux et européens de même que le *Bill of Rights* américain.

Les Éditions Thémis, 1993
387 pages, 27 \$

La légende de Thogoruk

Jean-Louis Dupont

Sciences de l'éducation 1968

Un terrien est transporté sur le planète Thogoruk. En compagnie des habitants de là-bas, il cherche, au-delà des perceptions religieuses traditionnelles, des réponses à ses questions fondamentales et découvre que chez les Thogorukos, la mort vaut la peine d'être vécue.

Les Presses d'Amérique, 1993
335 pages, 19,95 \$

Introduction à l'éthique de l'environnement

André Beauchamp

Théologie 1962

Observateur attentif de la société contemporaine et de ses mutations, l'auteur propose, dans cette introduction, une approche concrète et positive des changements qui s'imposent dans nos rapports avec la nature ainsi que dans nos rapports avec les autres êtres humains.

Éditions Paulines, 1993
224 pages, 15,95 \$

Microsoft Word 5.1 simplifié pour Macintosh

Line Trudel

Éducation préscolaire 1983

Tout pour permettre aux usagers du Macintosh de se retrouver rapidement et efficacement dans le monde du traitement de texte WORD 5.1.

Les Éditions Logiques, 1993
144 pages, 19,95 \$

La supervision pédagogique

Traduit par Dolorès Gagnon

Sciences religieuses 1967

Études médiévales 1970

et Jacques Heynemand

Théologie 1956

Comment assister, éclairer et soutenir les professionnels de l'enseignement? Cet ouvrage remarquable le montre de manière pratique et efficace.

Les Éditions Logiques, 1993
459 pages, 34,95 \$

Aux formatrices en intervention auprès des femmes violentées

Ginette Larouche

Service social 1981

Ce livre propose aux formatrices en milieu communautaire, éducatif ou institutionnel une méthode pour enseigner l'intervention féministe auprès des survivantes de violence conjugale. Les particularités reliées au dépistage des cas de violence conjugale, l'intervention de groupe ou encore les notions de base sur la problématique de violence sont en outre abordées.

Éditions Wilson et Lafleur, 1993
556 pages, 39,95 \$

Rimbaud

Jean Larose

F.A.S. 1971

Études françaises 1976

Gilles Marcotte

Études françaises 1951

Dominique Nogues

Dans ce livre à trois voix, la modernité de Rimbaud est passionnément interrogée: éveil, révolte, révolution du langage, autant de thèmes qui balisent une aventure poétique sans équivalent.

Hurtubise HMH, 1993
146 pages, 12,95 \$

Éphémères

Monique Bosco

Lettres 1951 et 1953

Voix de filles, de femmes et de mères, s'entrecroisent dans ces neuf nouvelles, voix fragiles et tendues qui racontent la vie, la leur, qui borde de si près la mort. Un livre dont la note unique, aux accents modulés, s'entend longtemps encore après la dernière page tournée.

Hurtubise HMH, 1993
106 pages, 15,95 \$

L'école à recréer. Décrochage: réalités et défis

Gaston Chalifoux

Éducation permanente 1959

Théologie 1960

Ce livre s'adresse aux parents dont les enfants doivent évoluer dans les méandres de ce gigantesque système d'éducation qui est le nôtre et dont la structure est devenue si lourde et si envahissante qu'elle a fini par écraser sous son poids l'objectif qui lui a donné naissance: l'épanouissement personnel et le développement intellectuel et social de l'enfant.

Éditions Saint-Martin, 1993
170 pages, 19,95 \$

GALA ANNUEL DE L'ORDRE DU MÉRITE

27^e remise de l'Ordre du mérite
des Diplômés
de l'Université de Montréal
à

Monsieur Serge Saucier

HEC 1964

Président

et chef de la direction

de Raymond, Chabot, Martin, Paré

Sous la présidence d'honneur
du Révérend Père Marcel De La Sablonnière
Président du conseil
du Groupe Immaculée-Conception
en présence du recteur
Monsieur René Simard

Le vendredi 29 avril 1994

à 18 h 30

dans le Salon ovale

du Ritz Carlton

1228, rue Sherbrooke Ouest

à Montréal

Au programme

18 h 30

Cocktail

19 h 30

Remise de l'Ordre du mérite

20 h 30 à minuit

Dîner

Pour réservation

Veuillez communiquer

avec le secrétariat de l'Association

au (514) 343-6230

Prix du billet

175 \$ (taxes incluses)

Tables corporatives disponibles

10 personnes par table

Tenue de ville



Université de Montréal
Les Diplômés

Campagne annuel du Fonds alma mater

Le jeudi 2 décembre dernier le Fonds de développement procédait à la relance de l'Opération télécourrier dans le cadre de la campagne du Fonds alma mater. Pour souligner cet événement, le président de la campagne auprès des diplômés en sciences de l'éducation, M. Jean-Claude Rondeau (promotion 1971), président de l'Office de la langue française, ainsi que le doyen de cette Faculté, M. Claude Lessard, rencontraient des étudiants de l'Université de Montréal qui agissent en tant qu'agents de liaison auprès des diplômés de cette Faculté.



Nous apercevons à droite à l'avant de la photo Patrick Goulet et Claude Lessard, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation. Debout: Bruno Therrien, Jean-Claude Rondeau, président de la Campagne et président de l'Office de la langue française, Madeleine Gaba, Caroline Montana, responsable de l'Opération télécourrier, Belco Bocoum et Frédéric Carrier-Fall.

L'Opération télécourrier qui sera menée au cours des prochains mois vise, dans une première étape, à rejoindre les diplômés des sciences de l'éducation mais aussi ceux des autres facultés. C'est plus de 93 000 diplômés que l'on tentera ainsi de rejoindre en visant un objectif total de plus de 700 000 \$ au cours de cette première phase. Les souscripteurs sont invités à s'engager pour une période de trois ans.

Le Club du recteur

Plus de 160 membres du Club du recteur participaient, le mercredi 27 octobre dernier, à la huitième rencontre annuelle avec le recteur de l'Université, M. René Simard. Cette activité annuelle permet, entre autres, au recteur d'informer ces donateurs particulièrement généreux - ils versent annuellement une somme d'au moins mille dollars - des principales réalisations mais aussi des nouveaux défis que devra relever l'Université. C'est en reprenant les points principaux de sa déclaration à l'Assemblée universitaire que le nouveau recteur s'est adressé aux membres de son Club.

Le recteur rappelait également qu'à pareille date l'an dernier son prédécesseur, M. Gilles G. Cloutier, annonçait que les souscriptions à la Campagne RÉUSSIR ENSEMBLE se



À l'avant de la photo, Mme Alice Girard, première doyenne de la Faculté des sciences infirmières, au moment où elle signait le livre d'or de l'Université en présence du recteur René Simard. À l'arrière, M. André Bisson, chancelier de l'Université, et M. Marcel Piché, ancien chancelier. Rappelons que Mme Girard a créé à la Faculté des sciences infirmières un fonds capitalisé de 100 000 \$ destiné à l'octroi de bourses de doctorat.

chiffraient à 64 millions de dollars. Il faut maintenant parler d'un montant de plus de 80 millions. Ces résultats sont dus au travail du recteur Cloutier et à l'appui de la Famille universitaire. Diplômés, professeurs, cadres, professionnels, personnel de bureau et techniciens de l'Université et des deux écoles affiliées ont souscrit 34 millions de dollars, soit 42,5 % des résultats.

Le recteur Simard a remercié chaleureusement tous ceux et celles qui aident l'Université par leur travail et leur attachement et soulignait l'appui exceptionnel des 556 membres du Club du recteur qu'il a invités à lui faire connaître leurs commentaires et leurs suggestions sur cette mission et ces nouveaux défis qu'il propose à l'ensemble de la communauté.



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #249

Information:

345-1741

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00
Samedi 11:00 - 16:00

"Où la détente est un art!"

Obtenez la carte qui vous distingue

En utilisant cette carte MasterCard exclusive de la Banque de Montréal, vous contribuez au développement de votre Association des diplômés, puisqu'un léger pourcentage du montant de chaque achat effectué au moyen de cette carte lui sera versé.

Avantages:

- * aucun frais de transaction¹
- * assurance de 100 000 \$ contre les accidents de voyage²
- * aucun frais d'adhésion la première année³

Il suffit de remplir la formule de demande, de la signer et de la poster:
Banque de Montréal
C.P. 7200, Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3X8



Demande de carte MasterCard^{MD}

ML
CBW

REMPILIR AU COMPLET EN LETTRES MOULÉES

<input type="checkbox"/> M <input type="checkbox"/> Mlle	Prénom		Autres initiales		Nom de famille		Date de naissance		
<input type="checkbox"/> Mme <input type="checkbox"/> Dr.							J	M	A
Adresse permanente		App. n°	Ville		Province		Code postal		
Nombre d'années à cette adresse		Propriétaire <input type="checkbox"/>	Locataire <input type="checkbox"/>	Autres (spécifiez) <input type="checkbox"/>		Loyer ou hypothèque par mois \$			
Adresse antérieure (si vous résidez à l'adresse susmentionnée depuis moins de deux ans)							Nombre d'années à cette adresse		
Ind. rég.	N° de téléphone / domicile		Ind. rég.	N° de téléphone / travail		Expédier le relevé au <input type="checkbox"/> domicile <input type="checkbox"/> travail		Correspondance <input type="checkbox"/> anglais <input type="checkbox"/> français	

Si vous êtes déjà titulaire de la carte MasterCard de la Banque de Montréal, nous vous invitons à remplir la présente demande en vue d'obtenir cette carte supplémentaire. Toutefois, si vous désirez remplacer votre carte MasterCard actuelle de la Banque de Montréal par cette nouvelle carte, si émise, veuillez fournir les renseignements demandés ci-dessous et apposer votre signature dans la case réservée à cette fin. Une fois votre demande approuvée, votre compte MasterCard actuel sera fermé et tout solde impayé sera reporté à votre nouveau compte.

Signature du demandeur (La formule de demande doit être également signée et datée au bas) N° de carte MasterCard de la Banque de Montréal **5 1 9**

Nom de l'employeur actuel		Nombre d'années de service		Emploi actuel		Salaire mensuel brut \$		Autre revenu mensuel \$	
Adresse de l'employeur actuel		Ville		Province		Code postal			
Nom de l'employeur précédent si vous occupez votre emploi actuel depuis moins de 2 ans				Nombre d'années de service		Emploi précédent			
Adresse de l'employeur précédent									
État civil <input type="checkbox"/> célibataire <input type="checkbox"/> séparé(e) <input type="checkbox"/> marié(e) <input type="checkbox"/> divorcé(e) <input type="checkbox"/> veuf(ve)		Nom du conjoint			Nombre de personnes à charge, à l'exception du conjoint				
Nom de l'employeur du conjoint		Nombre d'années de service		Emploi du conjoint		Salaire mensuel brut \$			
Adresse de l'employeur du conjoint		Ville		Province		Code postal			
Nom du plus proche parent n'habitant pas avec vous				Lien de parenté					
Adresse		App. n°	Ville		Province		Code postal		
Nom de la banque / institution financière			Adresse de la succursale			N° de domiciliation			

AVEZ-VOUS UN COMPTE: Compte de chèques Compte d'épargne avec chèques Compte d'épargne (REER, dépôt à terme) Compte d'entreprise

RÉFÉRENCES DE CRÉDIT	Adresse	N° de compte / compte de prêt	Montant initial	Solde	Mensualités
Nom du créancier					

Propriété hypothéquée par:	Valeur approximative \$	Montant du prêt hypothécaire \$	Solde \$	Date d'échéance
----------------------------	-------------------------	---------------------------------	----------	-----------------

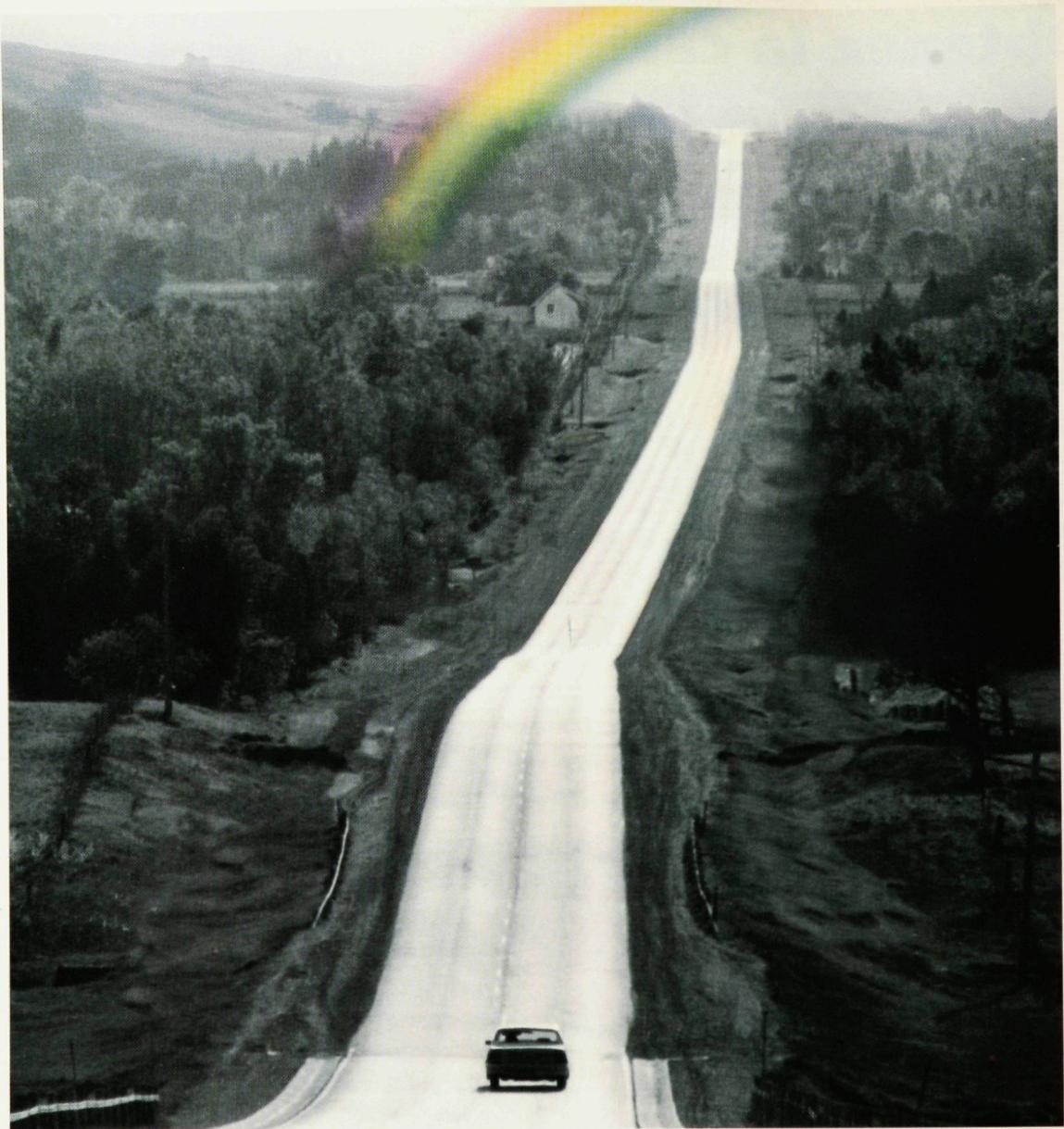
Marque de voiture	Année	Province	N° de permis de conduire
-------------------	-------	----------	--------------------------

Le soussigné ou chacun d'eux, s'il y en a plus d'un, certifie l'authenticité et l'exactitude des renseignements précités et demande une carte d'affinité MasterCard de la Banque de Montréal et son renouvellement ou son remplacement, à l'occasion, au gré de la Banque, ainsi qu'un numéro d'identification personnel (NIP) afin de pouvoir utiliser le réseau Instabank de la Banque de Montréal et, le cas échéant, d'autres réseaux de guichets automatiques. Il demande également les services qui sont offerts, à l'occasion, aux titulaires de cartes d'affinité MasterCard de la Banque de Montréal et comprend que des ententes ou autorisations distinctes peuvent être exigées avant qu'il n'obtienne ces services ou ne puisse en bénéficier; il reconnaît de plus que certains de ces services sont offerts par des sociétés indépendantes de la Banque de Montréal et que, par conséquent, la Banque de Montréal n'assume aucune responsabilité à leur égard. Le soussigné, en signant la présente, convient qu'il s'agit d'un avis écrit et d'une autorisation accordée à la Banque selon laquelle cette dernière pourra obtenir, à n'importe quel moment, d'un bureau de crédit ou d'un organisme de financement, les renseignements dont elle peut avoir besoin dans le cadre de crédit demandé par la présente; en outre, le soussigné consent à ce que les renseignements le concernant soient révélés, n'importe quand, à un bureau de crédit ou à un organisme de financement avec lequel il entretient des relations financières. Si une carte MasterCard est émise, il s'engage à respecter les conditions du contrat d'adhésion MasterCard de la Banque de Montréal qui accompagne la carte d'affinité MasterCard et convient que les frais d'adhésion annuels³ liés à la carte et aux autres services offerts dans le cadre du programme MasterCard, et dont le montant est revu à l'occasion, seront imputés directement à son compte MasterCard. Si une carte supplémentaire au nom du conjoint est demandée, chacun des soussignés accepte d'être conjointement et solidairement responsable des dettes résultant de l'utilisation des cartes émises en vertu de la présente et autorise les dépôts et les retraits effectués au moyen des cartes sur les comptes bancaires désignés par l'un ou l'autre des soussignés. Le demandeur doit être un citoyen canadien.
*Montant des frais disponible sur demande. Frais annuels en date de janvier 1992: \$12,00

Signature du demandeur	Date	Signature du conjoint s'il y a lieu	Date
------------------------	------	-------------------------------------	------

^{MD} MasterCard et le logo MasterCard sont des marques déposées de MasterCard International Inc. La Banque de Montréal est un usager inscrit.

1 Des frais de transaction peuvent s'appliquer aux avances de fonds et à certaines transactions effectuées au moyen d'un guichet automatique.
2 Assurance souscrite auprès de la Compagnie d'assurance Bankers Life & Casualty.
3 Frais annuels en date de janvier 1992: 12,00 \$.



Ouvrant depuis 1949 auprès d'une clientèle principalement composée de professionnels, nous comprenons que vous devez avoir l'esprit tranquille pour vous consacrer à ce qui vous tient à cœur.

Beau temps, mauvais temps, vous pouvez compter sur nos gens pour régler rapidement toute question relative à vos assurances habitation et automobile. De plus, notre nouvelle Solution Sans Frontières vous procure une protection constante durant vos déplacements.



MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCES

Parrainé par :



Université de Montréal
Les Diplômés

Envisageons l'avenir avec plus d'assurance.

Nous demeurons à votre service 24 h sur 24, 365 jours par année.
Composez le 384-1112 si vous êtes à Montréal et le 1 800 361-3821 si vous appelez de l'extérieur.